ASSOCIATION
LES TÉMOINS DE JÉHOVAH

BULLETIN INTÉRIEUR

Mars 1966

N° 3bis

SOMMAIRE

Jésus avait coutume d'aller à la synagogue 2
Quelle est votre coutume en matière de religion? ... 11
Quelle aide avez-vous reçue de la chrétienté? 23
La femme symbolique de Dieu gagne son procès 34
Intendant de ville 43
Jéhovah est-il trop exigeant? 44
Trouvez la réponse à vos questions bibliques 51
Le concile œcuménique Vatican II réaffirme la réalité de l'enfer 58
Courrier biblique 63

JÉSUS AVAIT COUTUME D'ALLER A LA SYNAGOGUE

"Selon sa coutume le jour du sabbat, il entra dans la synagogue, et il se leva pour lire." — Luc 4 : 16.

DANS la quinzième année du règne de Tibère César à Rome, la déclaration de Dieu vint à Jean, fils du prêtre Zacharie. Alors il vint dans tout le pays autour du Jourdain, "prêchant un baptême en symbole de repentance pour le pardon des péchés". (Luc 3 : 3.) Jean-Baptiste annonçait à ses auditeurs les paroles du livre d'Esaïe (40 : 3), disant: "Ecoutez, quelqu'un crie dans le désert: 'Préparez la voie de Jéhovah! Rendez droits ses chemins.'" (Luc 3 : 4). Une chose merveilleuse devait se produire. Jean disait: "Repentez-vous, car le royaume des cieux s'est approché." (Mat. 3 : 2). Quelle bonne nouvelle pour le peuple juif! Ce dernier devait préparer la venue de son roi. En conséquence, symboliquement parlant, "tout ravin doit être comblé, et toute montagne et colline doivent être abaissées, et les courbes doivent devenir des voies droites et les lieux raboteux des voies aplanies; et toute chair verra le moyen de salut de Dieu". — Luc 3 : 4-6.

2 Des foules venant de "Jérusalem, [de] toute la Judée et [de] tout le pays autour du Jourdain" allèrent au désert, afin de voir ce prophète qui portait "un vêtement de poils de chameau et une ceinture de cuir autour des reins". En outre, "sa nourriture était de sauterelles et de miel sauvage". Mais quel merveilleux message Jean publiait! En l'entendant, nombre de ses auditeurs prirent immédiatement une décision. "On se faisait baptiser par lui dans le Jourdain, en confessant publiquement ses péchés." (Mat.

---

1. Quel message Jean-Baptiste annonça-t-il aux hommes du premier siècle de notre ère?

2. a) Que firent bon nombre de ceux qui entendirent la prédication de Jean, et qui croyaient-ils qu'il était? b) Comment Jean répondit-il à la question: "Peut-être est-il le Christ?"

3 : 4-6). Les foules étaient surexcitées et dans l'expectative. Tandis que les Juifs écoutaient Jean et observaient la sincérité avec laquelle il parlait, ils se posaient la question suivante à son sujet: "Peut-être est-il le Christ?" (Luc 3 : 15). Jean donna la réponse en ces termes: "Pour ma part, je vous baptise d'eau; mais il vient, celui qui est plus fort que moi, et je ne suis pas digne de défaire le cordon de ses sandales. Il vous baptisera d'esprit saint et de feu." (Luc 3 : 16). Jean faisait allusion à Jésus, le Fils de Dieu, qui viendrait prochainement vers lui pour se faire baptiser dans l'eau.

3 Quand Jean-Baptiste prophétisa que les Juifs seraient baptisés d'esprit saint et de feu, le Messie ou Christ n'avait pas encore fait son apparition. Mais il se présenta au temps fixé. "Or quand tout le peuple eut été baptisé, Jésus aussi fut baptisé et, comme il priait, le ciel s'ouvrit et l'esprit saint, sous une forme corporelle, comme une colombe, descendit sur lui, et une voix vint du ciel: 'Tu es mon Fils, le bien-aimé; je t'ai approuvé.' " (Luc 3 : 21, 22). Jésus avait maintenant environ trente ans. Les gens qui connaissaient Jésus pensaient qu'il était le fils de Joseph. Cependant, Jésus était le Fils de Dieu! C'est ce qu'avait affirmé la voix venant du ciel. Trente et un ans auparavant, un ange avait fait la déclaration suivante à sa mère qui était vierge: "L'esprit saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre. C'est pour cette raison encore que ce qui naîtra sera appelé saint, Fils de Dieu." — Luc 1 : 35.

JESUS REND GLOIRE A DIEU

4 Quand Jésus sortit du Jourdain après avoir été complètement immergé dans l'eau par Jean-Baptiste, il était rempli d'esprit saint. L'esprit de Dieu le conduisit dans le désert, où il resta pendant quarante jours. Satan s'obstina alors à détourner Jésus, le Fils de Dieu, de son Père céleste, au moyen de trois tentations. La première fois, en tant que Fils de Dieu, Jésus devait être capable de changer une pierre en pain, rompant ainsi ses quarante jours de

3. Quel miracle se produisit quand Jésus fut baptisé par Jean?
4. Expliquez dans quelles circonstances Satan tenta Jésus trois fois.

jeûne. Cependant, Jésus répondit avec sagesse: "L'homme ne doit pas vivre seulement de pain." Le Diable essaya alors autre chose. En un instant il montra à Jésus tous les royaumes de la terre habitée et lui dit: "'Je te donnerai toute cette autorité et leur gloire, parce qu'elle m'a été remise, et je la donne à qui je veux. Toi donc, si tu fais un acte d'adoration devant moi, elle t'appartiendra tout entière.' Jésus lui répondit: 'Il est écrit: "C'est Jéhovah ton Dieu que tu dois adorer, et c'est à lui seul que tu dois rendre un service sacré."'" Satan échoua une seconde fois dans ses efforts visant à inciter Jésus à se rebeller contre son Père. Puis, après avoir placé Jésus sur le rempart du temple à Jérusalem, le Diable lui dit: "'Si tu es un fils de Dieu, jette-toi d'ici en bas (...).' Jésus lui répondit: 'Il est dit: "Tu ne dois pas mettre Jéhovah ton Dieu à l'épreuve."'" — Luc 4 : 1-12.

LE MINISTERE PUBLIC DE JESUS

5 Après avoir enduré ces trois tentations de la part du Diable, Jésus s'en retourna victorieux en Galilée. Là, il commença à enseigner dans les synagogues, et tous lui rendaient un témoignage favorable. Par la suite, Jésus se rendit dans la ville de Nazareth. "Il vint à Nazareth où il avait été élevé; et, selon sa coutume le jour du sabbat, il entra dans la synagogue, et il se leva pour lire." (Luc 4 : 16). Non seulement Luc, mais également Matthieu, Marc et Jean confirment que durant toute sa vie, Jésus eut pour coutume de visiter les synagogues dans les différentes villes de la Palestine. Que ce soit en tant qu'enfant, avec ses parents, comme charpentier à Nazareth ou après son baptême dans les eaux du Jourdain, il ne manqua jamais de s'assembler avec les Juifs le jour du sabbat, à la synagogue ou au temple de Jérusalem. C'était là qu'il venait adorer Jéhovah et écouter la lecture de la Parole divine de vérité.

6 Selon le récit de Luc, un certain sabbat, Jésus se

5. Qu'attestent les quatre évangélistes concernant Jésus?

6, 7. a) Comment Luc raconte-t-il la visite que Jésus fit un certain sabbat, à la synagogue de Nazareth? b) Quelle fut la réaction de ceux qui se trouvaient dans la synagogue ce jour-là? c) Pourquoi auraient-ils dû savoir que Jésus était un homme exceptionnel?

trouvait dans la synagogue de Nazareth. Le servant du temple lui remit le rouleau d'Esaïe; Jésus l'ouvrit au chapitre soixante et un de nos Bibles actuelles et lut: " 'L'esprit de Jéhovah est sur moi, parce qu'il m'a oint pour déclarer la bonne nouvelle aux pauvres, il m'a envoyé pour prêcher la libération aux captifs et le recouvrement de la vue aux aveugles, pour renvoyer libres ceux qu'on écrase, pour prêcher l'année favorable de Jéhovah.' Après quoi il roula le rouleau, le rendit au servant et s'assit; et tous ceux qui étaient dans la synagogue fixaient sur lui des yeux attentifs. Alors il se mit à leur dire: 'Aujourd'hui est accomplie cette écriture que vous venez d'entendre.' " (Luc 4 : 18-21). Combien ceux qui entendirent Jésus prononcer ces paroles ont dû être étonnés! Tous les Juifs qui écoutèrent ce passage du livre du prophète Esaïe croyaient qu'un jour ces vérités s'accompliraient, mais certainement pas en cet homme! En effet, Jésus avait vécu à Nazareth jusqu'à l'âge de trente ans et tous ceux de la synagogue le connaissaient. Et voilà qu'il leur disait: "Aujourd'hui est accomplie cette écriture." Cela a dû leur donner matière à réflexion. Décidément, il leur faudrait surveiller cet homme!

7 Néanmoins, "tous lui rendaient un témoignage favorable et s'étonnaient des paroles captivantes qui sortaient de sa bouche, et ils disaient: 'Celui-ci est un fils de Joseph, n'est-ce pas?' " (Luc 4 : 22). Les Juifs de la synagogue de Nazareth auraient dû savoir que Jésus était un homme exceptionnel; en effet, non loin de là, à environ onze kilomètres en direction du nord, et plus exactement à Cana de Galilée, Jésus avait opéré son premier miracle. Il avait été invité à un festin de mariage. Or, au cours du repas, le vin étant venu à manquer, il dit aux serviteurs: "Remplissez d'abord les jarres à eau." Et ils en remplirent six jusqu'au bord. Puis Jésus leur dit: " 'Puisez maintenant et portez-en à l'ordonnateur du festin.' (...) Lorsque l'ordonnateur du festin eut goûté l'eau qui avait été changée en vin, — mais il n'en savait pas la provenance (...). L'ordonnateur du festin appela l'époux et lui dit: 'Tout homme sert d'abord le vin de qualité, puis, quand les gens sont ivres, celui de qualité inférieure. Toi, tu as gardé le vin de qualité jusqu'à maintenant.' Jésus accomplit cela à Cana de Galilée comme le commencement de ses signes, et il

manifesta sa gloire; et ses disciples eurent foi en lui." — Jean 2 : 7-11.

8 Ceux de la synagogue de Nazareth ont également dû apprendre que lorsque Jésus était allé à Jérusalem afin de célébrer la Pâque précédente, il avait chassé les vendeurs du temple. "Il les chassa tous hors du temple, ainsi que les brebis et les bovins, et il répandit les pièces de monnaie des changeurs et renversa leurs tables. Et il dit à ceux qui vendaient des colombes: 'Otez ces choses d'ici! Cessez de faire de la maison de mon Père une maison de trafic!' " (Jean 2 : 15-17). Ils ont dû entendre cette nouvelle sensationnelle relative aux changeurs, car "les Galiléens (...) avaient vu toutes les choses qu'il avait faites à Jérusalem, à la fête". (Jean 4 : 45.) Ils ont aussi dû apprendre que Jésus annonçait que le Royaume des cieux s'était approché (Mat. 4 : 17; Marc 1 : 14, 15). Il est vraisemblable qu'ils eurent connaissance du second miracle que Jésus accomplit à Cana, à savoir la guérison d'un garçon de Capernaüm, après qu'un homme du roi eut parlé à Jésus qui se trouvait à Cana. Au moment même où Jésus dit au père à Cana: "Ton fils vit", le garçon, à Capernaüm, fut guéri. Suite à ce miracle, le père "crut et sa maison tout entière". (Jean 4 : 46-54.) Des nouvelles de ce genre se répandraient vite, même jusqu'à Nazareth.

9 Il est probable que tandis que Jésus parlait en ce jour de sabbat, les Juifs réunis dans la synagogue de Nazareth avaient tous ces événements présents à l'esprit. Ils l'entendirent ensuite prononcer ces paroles: "Sans aucun doute vous m'appliquerez cette comparaison: 'Médecin, guéris-toi toi-même; les choses que nous avons entendu dire s'être passées à Capernaüm, fais-les également dans ton propre territoire.' " (Luc 4 : 23). Mais Jésus leur dit: "En vérité je vous dis qu'aucun prophète n'est accepté dans son propre territoire." (Luc 4 : 24). Après cela, Jésus se référa aux choses qui se produisirent à l'époque d'Elie et d'Elisée: "Or tous ceux qui entendaient ces choses dans la synagogue furent remplis de colère; et ils se levèrent et le

8. Quelles autres choses les Juifs qui étaient dans la synagogue ce jour-là ont-ils également apprises concernant Jésus?

9, 10. Décrivez ce qui se passa ensuite dans la synagogue. Ces incidents empêchèrent-ils Jésus d'aller à la synagogue?

poussèrent en toute hâte hors de la ville, et ils le conduisirent jusqu'au rebord de la montagne sur laquelle était bâtie leur ville, pour l'en précipiter la tête la première. Mais, passant au milieu d'eux, il continua son chemin." (Luc 4 : 28-30). Bien que les Juifs de Nazareth aient essayé en cette occasion de tuer Jésus, celui-ci retourna dans cette ville. Environ un an plus tard, selon sa coutume le jour du sabbat, il entra dans la synagogue. Matthieu rapporte ce qui suit: "Et s'étant rendu dans son propre territoire, il les enseignait dans leur synagogue, si bien qu'ils étaient frappés et disaient: 'D'où cet homme a-t-il reçu cette sagesse et ces œuvres puissantes?' (...) Mais Jésus leur dit: 'Un prophète n'est pas sans être honoré, sauf dans son propre territoire, et dans sa propre maison.' Et il ne fit pas beaucoup d'œuvres puissantes ici à cause de leur manque de foi." (Mat. 13 : 54-58). Vous remarquerez qu'en dépit du précédent attentat dont il avait fait l'objet, Jésus retourna à la synagogue de Nazareth, "selon sa coutume", mettant ainsi en pratique ce qu'il prêchait, à savoir: 'Aimez vos ennemis.' — Mat. 5 : 44.

10 A l'époque de Jésus, c'est à la synagogue que les adorateurs de Dieu se rassemblaient chaque semaine, et c'est là que Jésus enseignait le jour du sabbat. Quand il se trouvait à Jérusalem, Jésus se rendait au temple pour y enseigner. Jésus s'adressait à de grandes foules, et ses disciples étaient près de lui, pour apprendre. Jésus n'hésitait pas non plus à dire la vérité aux conducteurs religieux juifs de son temps, et il prouva qu'ils étaient des hypocrites.

11 Evidemment, outre les synagogues, Jésus prêchait dans de nombreux autres endroits. Il enseignait les foules qui se rassemblaient sur les collines près de la mer de Galilée et le long de ses côtes. Très souvent, il s'entretenait avec ses disciples sur le mont des Oliviers, dans les maisons privées et dans le temple. Mais le jour du sabbat, Jésus enseignait dans "la maison de notre Dieu". (Néh. 10 : 40, *CT*.) Comme preuve de cela, peu de temps avant d'être mis au poteau de torture, Jésus dit au principal

---

11. Outre la synagogue, où Jésus prêcha-t-il encore, et comment répondit-il au principal prêtre qui le questionnait à propos de son enseignement?

prêtre qui le questionnait au sujet de ses disciples et de son enseignement: "J'ai parlé publiquement au monde. J'ai toujours enseigné dans une synagogue et dans le temple, où tous les Juifs s'assemblent; et je n'ai rien dit en secret. Pourquoi me questionnes-tu? Questionne ceux qui ont entendu ce que je leur ai dit. Vois, ceux-ci savent ce que j'ai dit." — Jean 18 : 19-21.

12 Ces hommes savaient, et les témoins de Jéhovah de nos jours le savent également, qu'au cours des trois années et demie de son ministère, Jésus avait coutume d'assister régulièrement aux réunions du peuple de Dieu et de lui enseigner la Parole de Dieu. C'est la raison pour laquelle les témoins de Jéhovah ont coutume de se réunir régulièrement dans leurs Salles du Royaume, de prêcher et d'enseigner la Parole de Dieu, la sainte Bible. Eux aussi ont "parlé publiquement au monde", et les conducteurs religieux modernes le savent. Selon leur coutume, plus de 1 034 268 témoins de Jéhovah vont de maison en maison chaque mois, déclarant la bonne nouvelle du Royaume de Dieu. Vous les verrez aller de maison en maison, étudier la Bible avec les personnes qui s'y intéressent, dans les foyers et dans leurs Salles du Royaume. Quand une personne se voue à faire la volonté de Jéhovah et se fait baptiser à l'exemple de Jésus, elle doit montrer qu'elle est ministre de Dieu, tout comme les premiers chrétiens. Voici ce que nous pouvons lire dans le livre intitulé *Esquisse de l'histoire universelle** : "Ce qui est évident, c'est que l'enseignement de Jésus est un *enseignement prophétique,* du type nouveau qu'inaugurèrent les prophètes hébreux. Il ne comptait pas de prêtres. Il n'avait ni temples consacrés ni autels. Il n'admettait ni rites ni cérémonies. Son seul sacrifice était celui 'd'un cœur humble et contrit'. Sa seule organisation était une organisation de prédicateurs, et sa fonction principale était le sermon."

* De H. G. Wells, traduction française de E. Guyot, page 271.

12. a) Comment les témoins de Jéhovah accomplissent-ils leur œuvre de prédication de nos jours? b) Comment un historien décrit-il l'organisation des premiers chrétiens?

UNE BONNE COUTUME POUR NOUS

13 Dès qu'il entreprit son ministère en automne de l'an 29, après son baptême, Jésus ne le négligea jamais, et il prononça des sermons dans la maison de Dieu et dans d'autres lieux publics. Il donna un excellent exemple aux chrétiens de nos jours, en ce sens qu'ils 'ne négligeront pas la maison de leur Dieu'. (Néh. 10 : 40, *CT.*) Il nous faut tous apprendre et enseigner. C'est dans la maison de Dieu que nous apprenons la vérité contenue dans la Parole écrite de Dieu, et cette connaissance nous rend capables de donner de meilleurs sermons, afin de faire des disciples de gens de toutes les nations, leur inculquant la foi chrétienne. — Mat. 28 : 19.

14 Dans l'organisation mondiale des témoins de Jéhovah, des écoles fonctionnent. Une école existe dans chaque congrégation; elle porte le nom d'Ecole du ministère théocratique. Tous les témoins peuvent s'y faire inscrire, ainsi que les autres personnes qui le désirent. Dans cette école du ministère, on apprend à s'exprimer et à enseigner. Chacun passe à tour de rôle au pupitre, hommes et femmes, et un bref sermon, basé sur un passage des Ecritures est présenté dans la Salle du Royaume. Parfois, deux ou trois chrétiens se tiennent sur l'estrade et discutent de la Bible, comme si la scène se passait au domicile d'un particulier. Les sermons bibliques, publics ou privés, sont basés sur la Parole de Dieu. C'est en employant cette méthode d'enseignement que l'on peut faire des disciples de gens de toutes les nations. Jésus forma ainsi ses disciples. Les témoins de Jéhovah se servent de la même méthode pour tourner le cœur des hommes vers leur Créateur, Jéhovah Dieu.

15 Les témoins de Jéhovah savent que la foi vient de ce qu'on entend. Mais pour que quelqu'un entende, il faut des

---

13. Quel bon exemple, qui nous est très utile aujourd'hui, Jésus donna-t-il dans son ministère?

14. Comment les témoins de Jéhovah font-ils un usage pratique du temps qu'ils passent ensemble lors des réunions de la congrégation?

15, 16. Après avoir appris comment prêcher et enseigner, que font les témoins de Jéhovah?

prédicateurs. En ayant pour coutume de s'assembler dans la maison de Dieu, les témoins de Jéhovah apprennent à enseigner et à prêcher. A partir de leurs Salles du Royaume, ils sont envoyés afin de prêcher et d'enseigner, conformément aux paroles de l'apôtre Paul. "Comment (...) prêcheront-ils à moins qu'ils aient été envoyés?" (Rom. 10 : 10-15). Paul met ici en évidence les paroles que Jésus prononça quelques jours avant de monter aux cieux: "Allez donc et faites des disciples de gens de toutes les nations, les baptisant." — Mat. 28 : 19.

16 Etre ministre chrétien de Dieu de nos jours ne signifie pas se tenir derrière un pupitre et prêcher à un auditoire dans un édifice religieux quelconque. Cela veut dire que chaque chrétien doit laisser briller sa lumière en faisant connaître la vérité de la Parole de Dieu chaque fois qu'il en a la possibilité. Sa lumière brille, non seulement dans le lieu de réunion habituel, "la maison de notre Dieu", mais encore lorsqu'il présente un sermon biblique à une personne ou à un petit groupe en quelque endroit du monde qu'il se trouve. Faites-vous briller votre lumière "devant les hommes afin qu'ils voient vos excellentes œuvres et rendent gloire à votre Père qui est dans les cieux"? — Mat. 5 : 16.

17 Les hommes de toutes les nations sont invités à se joindre aux témoins de Jéhovah dans leurs Salles du Royaume, et à participer à leurs cinq réunions bibliques hebdomadaires, ce qui implique également se faire inscrire à l'Ecole du ministère théocratique. Ces sessions bibliques instructives sont tenues chaque semaine, afin d'édifier les chrétiens et de leur inculquer la connaissance exacte de la Parole de Dieu. Souvenez-vous que Jésus ne négligea jamais "la maison de notre Dieu". "Selon sa coutume", il s'y rendait afin d'apprendre et d'enseigner. Nous ferons bien d'adopter la même coutume. "Ainsi nous ne négligerons pas la maison de notre Dieu." Nous avons besoin de connaître la vérité; rendons-nous donc où nous savons la trouver!

---

17. Quelle invitation les témoins de Jéhovah offrent-ils aux hommes de toutes les nations?

QUELLE EST VOTRE COUTUME EN MATIÈRE DE RELIGION?

TOUTES les religions ont leurs "jours saints" et des cérémonies religieuses spéciales dans leurs temples. En ces occasions, toutes les places assises sont généralement occupées. A l'époque de Noël, les religions de la chrétienté montent des spectacles représentant l'histoire de Joseph, de Marie, de l'enfant Jésus et des bergers qui vinrent le voir. Une musique joyeuse accompagne le spectacle, et pratiquement toute la congrégation assiste à ce service. Même les étrangers, qui n'appartiennent pas à ce groupement religieux, viennent écouter la musique et voir la représentation. Le dimanche de Pâques constitue un autre "jour saint" dans la chrétienté; il attire beaucoup de monde et donne lieu à une exhibition de nouvelles toilettes. Évidemment, il en est qui se rendent à leur église parce qu'ils pensent sérieusement à la mort et à la résurrection de Christ Jésus. Mais pourquoi un si grand nombre de personnes dans la chrétienté ont-elles besoin de grandes fêtes comme ces deux "jours saints" pour se rendre au lieu de culte, et cela deux fois en cinquante-deux semaines? Que représentent réellement ces deux fêtes pour ces gens qui ne sont chrétiens que deux fois l'an? Croient-ils vraiment que Jésus-Christ est mort pour les sauver? Dans quel but les a-t-il sauvés? Pensez-vous qu'après la fête ils ont l'impression d'être de meilleurs chrétiens, ou bien ont-ils le sentiment d'avoir agi en hypocrites? Quelle coutume religieuse avez-vous?

2 Il est de notoriété publique que la plupart des églises de la chrétienté regorgent de monde à Noël et à Pâques. Si vous êtes l'un de ceux qui vont à l'église, vous êtes-vous jamais posé ces questions: "Pourquoi suis-je allé à l'église? Etait-ce dans mon intérêt, celui de ma famille? Etait-ce pour en retirer un avantage sur le plan social? Se pourrait-il

1, 2. Quels sont les deux jours de l'année qui attirent du monde dans les églises, et quelles questions cela soulève-t-il?

que ce soit dans l'intérêt de mon travail profane?" Peut-être pensez-vous rencontrer à l'église certains de vos amis politiques. Y êtes-vous allé parce que vous n'aviez rien d'autre à faire de plus important? Analysez vos sentiments! Vous rendez-vous réellement à votre lieu de culte pour apprendre la vérité concernant Dieu et votre salut?

3 Votre vraie raison, en allant à la maison de Dieu, devrait être d'obtenir la connaissance relative à votre Créateur, Jéhovah, et d'en apprendre davantage concernant son Fils, Jésus-Christ, qui a fait en sorte que nous recevions la vie éternelle. Votre désir devrait être de connaître le salut offert par Dieu à toute l'humanité, au moyen de son Fils et par l'établissement de son Royaume pour lequel les chrétiens ont appris à prier en ces termes: "Que ton royaume vienne. Que ta volonté se fasse, comme au ciel, aussi sur la terre." (Mat. 6 : 10). En allant régulièrement à la maison de Dieu, vous améliorerez votre faculté de penser et vous comprendrez que la vie est un don de Dieu. Vous aurez également le désir de connaître la raison pour laquelle l'homme est sur terre. Après avoir eu connaissance de la vérité dans la maison de Dieu, vous voudrez communiquer à vos semblables ce que vous avez appris concernant les dispositions que Jéhovah a prises en faveur des hommes. Si le culte que vous pratiquez ne vous incite pas à l'action et ne vous pousse pas à partager avec d'autres ce que vous avez appris, alors, il est de votre intérêt de rechercher l'endroit où l'on enseigne la vérité, ainsi que le mode d'adoration qui plaît à Dieu.

4 Quand les foules entendaient Jésus parler, elles étaient étonnées de sa façon d'enseigner, et elles le suivaient. A mesure que les jours passaient, leur connaissance de la vérité augmentait, et elles mettaient en pratique ce que Jésus leur avait enseigné. Votre religion fait-elle cela pour vous? Selon sa coutume le jour du sabbat, Jésus allait à la synagogue, parce qu'il savait qu'on y lisait la Parole de Dieu, en l'occurrence une partie des Ecritures hébraï-

3. Quelle devrait être la véritable raison qui incite à aller à la maison de Dieu, et quel effet cela devrait-il produire sur une personne?

4. a) Pourquoi Jésus avait-il coutume d'aller régulièrement à la synagogue? b) Quel message Jésus apportait-il aux hommes?

ques. Il savait en outre qu'on discuterait de ce passage et qu'on en donnerait l'explication. Un jour de sabbat, alors qu'il était à Nazareth, on invita Jésus à lire les Ecritures, et il fit l'application de ce passage à lui-même. Il savait qu'il avait été oint pour déclarer la bonne nouvelle aux pauvres. Il lui faudrait donc beaucoup voyager, visiter un endroit après l'autre et parler aux foules. Jésus dit aux opprimés que la délivrance des captifs viendrait et qu'au temps marqué ils jouiraient de la liberté. Comment le recouvrement de la vue promis aux aveugles s'opérerait-il? Jésus rendit effectivement la vue aux aveugles, mais les aider à voir où se trouve la vérité et faire pénétrer la Parole de Dieu dans leurs cœurs et leurs esprits était une chose bien plus importante (Luc 4 : 16-20). C'est ce que ses auditeurs pourraient obtenir s'ils acceptaient le "royaume des cieux" qui était proche. Cela nécessitait une grande œuvre de prédication et d'enseignement. C'était en fait une lourde tâche, mais Jésus pouvait l'accomplir grâce à la bénédiction de Jéhovah. Il était le principal ministre envoyé parmi les hommes afin d'annoncer la venue du Royaume de Dieu. Les foules allaient-elles le reconnaître comme ministre de Dieu? Jésus déclara: "Le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner son âme comme rançon en échange de beaucoup." (Mat. 20 : 28). Il ne fait pas de doute qu'au temps fixé par Dieu, Jésus rachètera un grand nombre d'humains et, grâce à son Royaume, la volonté de Dieu se fera sur la terre comme au ciel. Votre religion vous aide-t-elle à 'exercer la foi en Jésus' pour obtenir la vie éternelle (Jean 3 : 16)? En ce cas, servez-vous vos semblables en leur communiquant ce que vous avez appris?

5 Bien que Jésus vînt pour être lui-même un ministre, il forma également ses disciples afin d'en faire des ministres. Il veilla à ce que ces derniers reçoivent une bonne formation dans l'étude de la Parole de Dieu, et à ce qu'ils prêchent cette Parole régulièrement. Les chrétiens de notre époque doivent faire de même. Ils doivent être des ministres, prêchant et enseignant la bonne nouvelle du Royaume de Dieu à leurs semblables. — Mat. 24 : 14.

5. Outre le fait qu'il était lui-même ministre, que fit encore Jésus?

6 Après avoir choisi ses douze disciples, Jésus les emmena continuellement dans ses voyages; ils s'instruisaient et prêchaient au cours de leurs déplacements. Ils avaient également coutume d'aller à la synagogue et au temple, et ils écoutaient l'enseignement de Jésus. Ils étaient avides de connaître ce qu'il avait à dire. Ils posaient de nombreuses questions, parce qu'ils désiraient savoir les choses que Jésus connaissait. Dans les lieux publics, il leur était possible d'entamer d'intéressantes discussions. En une certaine occasion, ils furent envoyés deux par deux prêcher en Israël. Cette disposition leur permit d'améliorer leur faculté de penser. Puisqu'ils étaient de disposition différente, venaient de milieux sociaux divers, ces choses rendraient leur conversation plus intéressante encore. Par exemple, Simon et André étaient pêcheurs. Jésus leur dit: "Venez à ma suite, et je vous ferai devenir pêcheurs d'hommes." Aussitôt, ils abandonnèrent leurs filets et le suivirent. Jésus appela également au même moment Jean et Jacques. Tous les cinq, ils se rendirent à Capernaüm et "dès le sabbat il entra dans la synagogue, et il enseignait. Et ils étaient frappés de sa manière d'enseigner". (Marc 1 : 16-22.) Ce n'était pas les puissants et les nobles qui suivaient Jésus, mais plutôt les hommes que le monde considérait comme ordinaires. Cependant, la compagnie de Jésus et l'enseignement qu'il leur donna eut un effet durable sur eux. En effet, lorsque les apôtres furent arrêtés et qu'ils comparurent devant les chefs et les conducteurs religieux, ils "virent la franchise de Pierre et de Jean, et s'aperçurent que c'étaient des hommes illettrés et ordinaires (...). Et ils reconnaissaient en eux qu'ils étaient avec Jésus". (Actes 4 : 13.) Les disciples s'instruisaient en écoutant l'enseignement de Jésus dans la synagogue. Ils acquirent ainsi la maturité et devinrent des ministres plus capables.

---

6. a) Comment les disciples de Jésus mirent-ils en pratique les choses qu'ils avaient apprises? b) Comment étaient-ils considérés par les chefs religieux et les dirigeants?

LA COUTUME DE L'APOTRE PAUL

7 Tout comme Jésus, les premiers chrétiens connaissaient l'importance de s'assembler et ils se servaient de la synagogue pour prêcher. Après la conversion au christianisme du judaïsant Saul, "il fut pendant quelques jours avec les disciples à Damas, et aussitôt dans les synagogues il prêchait Jésus, que Celui-ci est le Fils de Dieu". (Actes 9 : 15-20.) Après avoir appris la vérité, il se mit immédiatement à exprimer sa foi. Saul, appelé plus tard Paul, savait que le meilleur endroit pour commencer son œuvre de prédication était là où se tenait le peuple.

8 Les disciples de Jésus-Christ voyagèrent beaucoup. Ils étaient dans l'obligation d'agir ainsi, afin de contacter les gens de toutes les nations. Grâce à leur activité de ville en ville et de province en province, la bonne nouvelle du Royaume de Dieu fut prêchée et les congrégations chrétiennes augmentèrent en nombre. Quand Paul et les autres chrétiens juifs visitaient une ville, ils allaient toujours à la synagogue et prêchaient le jour du sabbat. Ils suivaient la même coutume que Jésus. En voici un exemple: "Eux, (...) poussant au delà de Pergé, vinrent à Antioche de Pisidie et, allant dans la synagogue le jour du sabbat, ils prirent place. Après la lecture publique de la Loi et des Prophètes, les présidents de la synagogue leur envoyèrent dire: 'Frères, si vous avez quelque parole d'encouragement pour le peuple, dites-la.' Alors Paul se leva, et faisant signe de la main, dit: 'Israélites et vous autres qui craignez Dieu, écoutez.' " (Actes 13 : 14-16). Paul était impatient de se lever et de déclarer sa foi, aussi prononça-t-il un puissant discours qui est rapporté dans le treizième chapitre du livre des Actes. Il relata l'histoire du peuple juif, depuis le temps où les Israélites étaient des résidents temporaires en Egypte jusqu'à l'époque des juges et des rois. Couvrant rapidement les siècles qui suivirent, il cita ensuite Jean-Baptiste, le prophète qui annonça la venue de Jésus. Puis, à l'étonnement général, il parla de la résurrection de Jésus-

---

7. Quelle pensée intéressante relative à Paul nous est révélée dans Actes 9 : 15-20?

8. Quel message intéressant Paul annonça-t-il aux habitants d'Antioche, et où prêcha-t-il ce message?

Christ et déclara: "Mais Dieu le ressuscita d'entre les morts; et pendant nombre de jours il s'est rendu visible à ceux qui étaient montés avec lui de la Galilée à Jérusalem, lesquels sont maintenant ses témoins devant le peuple." — Actes 13 : 30, 31

9 Le sermon que l'apôtre Paul prononça dans la synagogue le jour du sabbat, provoqua certainement de l'émoi parmi les Juifs. "Et après que l'assemblée de la synagogue se fut séparée, beaucoup de Juifs et de prosélytes qui adoraient Dieu suivirent Paul et Barnabas, lesquels, en leur parlant, les engageaient à rester dans la bonté imméritée de Dieu. Le sabbat suivant, presque toute la ville se rassembla pour entendre la parole de Jéhovah. Quand les Juifs aperçurent la foule, ils furent remplis de jalousie et contredisaient de façon blasphématoire les choses que disait Paul." (Actes 13 : 43-45). Il fallut à Paul et à Barnabas de la hardiesse pour s'adresser en ces termes à ceux qui se trouvaient dans la synagogue: "En fait, Jéhovah nous a donné ce commandement en ces mots: 'Je t'ai établi comme une lumière de nations, pour que tu sois le salut jusqu'aux extrémités de la terre.' Quand ceux des nations entendirent cela, ils se réjouissaient et glorifiaient la parole de Jéhovah et tous ceux qui étaient bien disposés pour la vie éternelle devinrent croyants." (Actes 13 : 47, 48). C'est dans la maison de Dieu que ces premiers croyants connurent la vérité. Cela est dû au fait que Paul et Barnabas s'étaient préparés à donner un sermon sur la Parole de Dieu. Ils étaient allés à la synagogue pour communiquer leur foi à leurs semblables tout comme ils le faisaient de porte en porte ou dans d'autres lieux publics. Pour eux, il était urgent de prêcher la bonne nouvelle en tout temps et en tout lieu. Selon leur coutume, ils parlaient de la vraie religion qu'ils venaient d'embrasser. Votre foi en Jésus-Christ vous incite-t-elle à adopter la coutume de prêcher et de parler comme ces premiers chrétiens? Il devrait en être ainsi!

10 Quand Paul se rendit à Athènes, il s'irrita en voyant cette ville remplie d'idoles et les habitants rendre un culte

---

9. Quel effet ce message eut-il sur la foule?

10. a) Où aurait-on trouvé Paul à Athènes? b) Où sa prédication le conduisit-elle?

aux images. "Il raisonnait donc dans la synagogue avec les Juifs et les autres gens qui adoraient Dieu et chaque jour sur la place du marché avec ceux qui s'y trouvaient." Au cours de cette visite, Paul a pu passer tout son temps à prêcher "chaque jour sur la place du marché avec ceux qui s'y trouvaient". Il a dû prononcer de nombreux sermons à l'intention des personnes qui se groupaient, car "certains des philosophes épicuriens et stoïciens s'entretenaient avec lui, pour controverser, et les uns disaient: 'Qu'est-ce que ce bavard peut bien vouloir dire?' D'autres: 'Ce paraît être un annonciateur de divinités étrangères.' C'est parce qu'il déclarait la bonne nouvelle de Jésus et la résurrection". (Actes 17 : 17, 18.) Cela permit à l'apôtre Paul de discuter avec ces érudits d'Athènes. "Ils s'emparèrent donc de lui et le menèrent à l'Aréopage, disant: 'Pourrions-nous savoir ce qu'est ce nouvel enseignement que tu donnes?'" (Actes 17 : 19). Paul saisit cette occasion pour donner un excellent témoignage, mettant sa confiance dans ces paroles de Jésus: "Car ce n'est pas vous qui parlerez, c'est l'Esprit de votre Père qui parlera en vous." — Mat. 10 : 20, *Sg.*

11 Paul mena une vie chrétienne très active et intéressante. Finalement, il quitta Athènes et se rendit à Corinthe. Là, il fit la connaissance de certains Juifs, en l'occurrence d'Aquila, qui était venu d'Italie, et de Priscille. Aquila avait le même métier que Paul, et celui-ci l'exerçait lorsqu'il avait besoin d'argent pour continuer dans le ministère. Paul demeura chez ce couple et ils travaillèrent ensemble comme fabriquants de tentes. "Cependant, il faisait un discours à la synagogue chaque sabbat et persuadait Juifs et Grecs." (Actes 18 : 4). Telle était la coutume religieuse de Paul, et c'est ainsi qu'il fit des disciples. Quelle coutume religieuse avez-vous? "Cependant, étant demeuré bon nombre de jours encore, Paul prit congé des frères et se mit à faire voile vers la Syrie (...). Ils arrivèrent donc à Ephèse, et il les laissa là; mais quant à lui, il entra dans la synagogue et il raisonna avec les Juifs." (Actes 18 : 18, 19). Paul ne manqua jamais une occasion de prêcher. Il s'intéressait à la justification du nom de Jéhovah, prouvant qu'il "est impossible à Dieu de mentir". — Héb. 6 : 18.

11. Quels faits relatifs au ministère chrétien de Paul furent révélés à Corinthe et à Athènes?

12 Quel que soit l'endroit où l'apôtre Paul se rendait, il faisait toujours en sorte d'aller là où la foule se trouvait, et chaque fois que cela était possible, dans "la maison de notre Dieu", où il pouvait communiquer sa foi à d'autres. Comme n'importe quel chrétien, Paul avait besoin d'être encouragé, et il était toujours heureux de donner un encouragement. Voici un exemple de la façon dont il encouragea les chrétiens de Rome: "Car je désire ardemment vous voir, afin que je puisse vous communiquer quelque don spirituel, pour que vous soyez affermis; ou, plutôt, pour qu'il y ait un échange d'encouragement entre vous, chacun par la foi de l'autre, et la vôtre et la mienne." (Rom. 1 : 11, 12). Pensez un peu à tout le bien que vous pouvez faire à vos frères, en vous exprimant dans "la maison de notre Dieu". C'est ce que les témoins de Jéhovah font lors de leurs réunions hebdomadaires dans leurs Salles du Royaume.

COUTUMES RELIGIEUSES MODERNES

13 La coutume religieuse de Jésus et de ses disciples consistait à employer "la maison de notre Dieu" pour communiquer la vérité à leurs semblables, pour exprimer leur foi, pour acquérir une connaissance exacte de la Bible et pour déclarer le Royaume de Dieu comme le seul espoir de l'homme. En est-il de même aujourd'hui des églises de la chrétienté? Ont-elles la même utilité que les lieux de réunions des premiers chrétiens? Y prononce-t-on le même message biblique relatif au "royaume des cieux" que celui qui fut annoncé aux hommes qui vivaient à l'époque du Christ? Ou bien vous apprend-on dans votre église que les Nations unies sont "l'ultime espoir" de l'humanité? Etes-vous d'accord avec le pape Paul VI qui prononça ces paroles aux Nations unies: "Notre message veut être tout d'abord une ratification morale et solennelle de cette haute institution. (...) Les peuples se tournent vers les Nations unies comme vers l'ultime espoir de la con-

12. Quel était le point de vue de Paul à propos de la fréquentation des autres croyants?

13. a) Enseigne-t-on aujourd'hui dans les églises le message du "royaume des cieux"? b) En quoi le message et la conduite de Jésus-Christ diffèrent-ils de ceux du pontife de l'Eglise catholique romaine?

corde et de la paix: nous osons apporter ici, avec le nôtre, leur tribut d'honneur et d'espérance*." Il y a dix-neuf siècles, Jésus-Christ rejeta les royaumes du monde que lui offrait Satan le Diable, et il fit cette réponse à Ponce Pilate, juste avant d'être mis au poteau de torture: "Mon royaume ne fait pas partie de ce monde." (Jean 18 : 36). Quand aujourd'hui le principal conducteur religieux de la chrétienté déclare: 'Nous ratifions les Nations unies', et dit aux peuples de la terre de se tourner vers elles comme vers l'ultime espoir de la concorde et de la paix, nous nous demandons s'il a la foi et s'il tient compte de l'enseignement du Royaume de Dieu. Assurément, il n'a pas la foi! Par esprit d'œcuménisme, avez-vous l'intention de suivre ceux qui ne croient plus en la sainte Bible? Non seulement les chefs de la chrétienté ont rejeté le Royaume de Dieu, mais encore ils ont essayé d'ébranler la foi de leurs ouailles dans presque tous les enseignements du Christ.

14 Il y a dix-neuf siècles, Jésus enseigna que tous ceux qui sont dans les tombes en sortiraient en entendant sa voix, qu'il y aurait une résurrection des morts (Jean 5 : 28, 29). Comment les choses ont-elles pu changer au point que le clergé de la chrétienté enseigne que les hommes vont pour l'éternité dans un enfer de feu, dans un purgatoire ou encore au ciel, pour une minorité d'entre eux? Cet enseignement est étrange pour un chrétien, car la Bible dit que dans le Schéol, la tombe, où l'homme va après sa mort, "il n'y a ni œuvre, ni pensée, ni science, ni sagesse". (Eccl. 9 : 10.) L'homme dort dans la tombe (le Schéol), il n'existe plus. "Car tu es poussière, et tu retourneras dans la poussière." (Gen. 3 : 19). Le fidèle Job connaissait ces choses, mais il croyait également au Royaume de Dieu et en la résurrection des morts. Il déclara: "Oh! si tu voulais me cacher dans le Shéol, me tenir caché jusqu'à ce que ta colère se détourne, me fixer un temps arrêté, et

---

* *Le Monde*, Paris, le 6 octobre 1965; cf. aussi le *New York Herald Tribune*, mardi 5 octobre 1965, édition commémorative à l'occasion de la visite du pape, page B sous le titre: "A l'O.N.U., 'Message pour l'humanité'."

---

14. Citez d'autres points de vue avancés par la chrétienté en les comparant aux enseignements de la Bible et aux croyances de Jésus-Christ.

puis te souvenir de moi." (Job 14 : 13, *Da*). La Bible enseigne que l'homme a été créé, mais la science et de nombreux chefs religieux disent que l'homme a évolué à partir d'un animal inférieur ou d'une autre forme de vie. En qui croyez-vous, en l'homme ou en Dieu (Gen. 2 : 7)? La Bible déclare que Dieu a tant aimé le monde qu'il a envoyé son *Fils* pour le sauver, mais le clergé dit que c'est Dieu qui est venu, que Christ est Dieu, et pour prouver cela, il enseigne la doctrine païenne de la trinité (Jean 3 : 16). Jésus-Christ cita les Ecritures hébraïques en parlant des jours de Noé, de Sodome et de Gomorrhe. Il avait foi en la Parole écrite de Dieu, tandis que de nos jours, bon nombre de membres du clergé, qui prétendent être les disciples de Jésus-Christ, disent que le récit de la création, l'arche de Noé, les villes de Sodome et de Gomorrhe, le passage de la mer Rouge par les Israélites et même la mise au monde de Jésus par une vierge ne sont que des mythes, des histoires qui ne sont pas vraies ou qui ne sont pas fondées sur des faits. Quel que soit l'enseignement des conducteurs de la chrétienté, les témoins de Jéhovah sont d'accord avec l'apôtre Paul qui déclara: "Que Dieu soit trouvé véridique, quand bien même tout homme serait trouvé menteur." (Rom. 3 : 4). Comment expliquer un tel changement dans l'enseignement chrétien au cours des siècles? La Bible répond également à cette question. — Genèse chapitres 1, 2, 6 à 8; 19 : 1-29; Exode chapitre 14; Luc 1 : 26-38.

15 Le dieu du présent monde, Satan le Diable, a aveuglé les hommes et les a maintenus dans les ténèbres (II Cor. 4 : 4). C'est à juste titre que Jésus déclara à propos des scribes et des Pharisiens, les conducteurs religieux de son temps: "Des guides aveugles, voilà ce qu'ils sont. Si donc un aveugle guide un aveugle, tous deux tomberont dans une fosse." (Mat. 15 : 14). Malheureusement, un trop grand nombre de personnes permettent aux différentes religions de la chrétienté de penser pour elles. Il serait de beaucoup préférable qu'elles étudient elles-mêmes la Bible, plutôt que de se laisser égarer par une fausse religion. La plupart des gens laissent également au clergé le soin de prier pour

15. Qui est responsable de ces divergences d'opinion, et quelle méthode les témoins de Jéhovah suivent-ils?

eux, ces prières étant généralement lues dans un recueil. Lors de rassemblements religieux, les assistants ne sont pas encouragés à s'exprimer eux-mêmes. Il n'y a pas d' "échange d'encouragement". Quel contraste avec la méthode employée à l'époque de Jésus! En ce temps-là, un passage des Ecritures était lu, et une discussion biblique s'ensuivait. Les témoins de Jéhovah emploient encore cette méthode au cours de leur étude du *Bulletin*. Le ministre qui préside expose le sujet qui sera discuté, puis on fait la lecture du passage biblique sur lequel les commentaires sont basés. Le *Bulletin* sert à diriger la conversation générale de la congrégation, mais celle-ci s'exprime elle-même.

COUTUMES MORALES

16 Il y a environ quarante ou cinquante ans, et même avant cela, on lisait davantage la Bible dans les foyers. Nombre d'organisations religieuses encourageaient la lecture et l'étude de la Bible. De nos jours, il semble que cette dernière soit considérée comme un livre excellent, renfermant quelques bonnes pensées, un livre à lire quand on n'a rien d'autre à faire. Bien des gens disent: "Comment peut-on vivre aujourd'hui en suivant les principes de moralité énoncés dans la Bible? Ses enseignements sur la fornication et l'adultère sont périmés!" Aussi en viennent-ils à conclure que si les rapports sexuels ne sont pas mauvais en soi avant le mariage, pourquoi ne peut-on pas avoir des relations avec des tiers? Voilà dans quelle confusion se trouve la chrétienté. Que fait-elle pour remédier à cet état de choses? Absolument rien! Le clergé ferme-t-il l'oreille aux paroles suivantes de l'apôtre Paul: "Quoi! Ne savez-vous pas que les injustes n'hériteront pas le royaume de Dieu? Ne vous abusez pas. Ni fornicateurs, ni idolâtres, ni adultères, ni hommes réservés pour des fins contre nature, ni hommes qui couchent avec des hommes, ni voleurs, ni gens avides, ni ivrognes, ni insulteurs, ni extor-

16. a) En raison du changement d'attitude à l'égard de la Bible, comment certains considèrent-ils ses lois et ses commandements? b) Cependant, que dit la Parole de Dieu à propos de ceux qui violent ses commandements? c) Quel ordre trouvons-nous dans Révélation 18 : 4, 5, et où ceux qui fuient Babylone la Grande devraient-ils aller?

queurs n'hériteront le royaume de Dieu." (I Cor. 6 : 9, 10). D'aucuns tiennent ce raisonnement: 'Si le pape Paul VI pense que les Nations unies sont "l'ultime espoir", pourquoi considérer encore la question d'hériter le Royaume de Dieu?' Et partant, quand on n'a pas foi dans le Royaume de Dieu, il est facile de faire fi du code moral établi par ce Royaume. Il apparaît que la chrétienté tout entière a feint d'ignorer ce code. En fait, l'empire mondial de la fausse religion, Babylone la Grande, n'a rien à offrir aux peuples, que ce soit sur les plans spirituel ou moral. C'est la raison pour laquelle la Parole écrite de Dieu déclare: "Sortez d'elle, mon peuple, si vous ne voulez pas participer avec elle à ses péchés, et si vous ne voulez pas recevoir de ses fléaux. Car ses péchés se sont amoncelés jusqu'au ciel, et Dieu s'est souvenu de ses actes d'injustice." (Rév. 18 : 4, 5). Des centaines de milliers de personnes sont sorties de Babylone la Grande et se sont tournées vers le culte pur et simple de Dieu, pour devenir de vrais chrétiens. Ces chrétiens se joignent aujourd'hui aux témoins de Jéhovah, parce qu'ils ressentent le besoin d'étudier la Bible et de fréquenter les hommes qui croient à la Parole de Dieu tout entière. Ils ont voué leur vie à faire la volonté de Dieu, et leur coutume religieuse est maintenant de prêcher le Royaume de Dieu, qui est l'unique espoir de l'humanité. Pour rester fermes dans la foi, qui a été transmise aux saints, les témoins se réunissent régulièrement dans "la maison de notre Dieu", parce qu'ils savent que 'l'amitié pour le monde est inimitié contre Dieu. Celui donc qui veut être ami du monde se constitue ennemi de Dieu'. (Jacq. 4 : 4.) Le but de la congrégation chrétienne est d'édifier ses membres dans la sainte foi, et de former le peuple de Dieu afin qu'il prêche la bonne nouvelle renfermée dans la Parole divine et ne fasse aucun compromis en devenant 'ami du monde'. Soyez donc des chrétiens! Marchez sur les traces de Jésus-Christ! Accomplissez la même œuvre que lui! Conduisez-vous en chrétiens chaque jour de l'année et non simplement les "jours saints" fixés par la chrétienté. Adoptez la coutume d'adorer dans la maison du vrai Dieu, Jéhovah, et apprenez ce que Jésus déclara: "Mes brebis écoutent ma voix, et je les connais, et elles me suivent. Et je leur donne la vie éternelle." — Jean 10 : 27, 28.

QUELLE AIDE AVEZ-VOUS REÇUE DE LA CHRÉTIENTÉ?

DANS les deux articles précédents, nous avons analysé la vie de Jésus-Christ, le Fondateur du christianisme, et celle de Paul, un disciple et apôtre de Jésus, et nous avons appris que, selon leur coutume, chaque sabbat ils allaient à "la maison de notre Dieu". Là, ils adoraient Jéhovah, prêchaient le Royaume de Dieu et montraient aux autres le moyen d'obtenir la vie éternelle. Paul a dû opérer un grand changement dans sa vie afin de devenir chrétien, mais il a été le premier à le reconnaître. C'est ce que nous lisons dans la lettre qu'il adressa aux congrégations de Galatie: "Vous avez évidemment entendu parler de ma conduite de jadis dans le judaïsme, que jusqu'à l'excès je ne cessais de persécuter la congrégation de Dieu et de la dévaster, et comment je faisais plus de progrès dans le judaïsme que beaucoup de ceux de mon âge chez ma race, car j'étais bien plus zélé pour les traditions de mes pères." (Gal. 1 : 13, 14). Selon Luc, tandis que ce persécuteur approchait de Damas, une lumière brilla soudain tout autour de lui, et il tomba à terre; puis Jésus lui parla disant: "Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu?" (Actes 9 : 4) Saul se convertit au christianisme, et il ne se départit jamais de son zèle pour le ministère et pour la prédication dans les synagogues. "Et selon sa coutume, Paul entra chez eux et pendant trois sabbats il raisonna avec eux d'après les Ecritures (...). Par suite, quelques-uns d'entre eux devinrent croyants et se joignirent à Paul et à Silas, ainsi qu'une grande multitude de Grecs qui adoraient Dieu et beaucoup d'entre les femmes principales." — Actes 17 : 2-4.

2 Il y a une différence entre le christianisme et la chrétienté, qui a été fondée au quatrième siècle de notre ère.

---

1. Après la conversion de Paul au christianisme, quelle coutume adopta-t-il?

2. Que peut faire aujourd'hui le vrai christianisme pour les hommes?

Ainsi, l'enseignement du vrai christianisme de nos jours peut avoir le même effet sur les hommes que l'enseignement de Paul sur ses contemporains. Il peut transformer en vrais chrétiens des Juifs, des catholiques, des protestants, des hindouistes, des musulmans, des bouddhistes et des membres d'autres religions, pourvu qu'ils entendent et croient. Paul convertit au christianisme des Grecs, des Romains et d'autres adorateurs païens. Le ministère de Paul produisit un effet sur toutes sortes de gens — hommes et femmes, jeunes et vieux, esclaves et hommes libres, Juifs et Grecs. Le christianisme ne se limite pas à un groupe spécial d'individus, mais l'invitation est offerte à toutes sortes d'hommes. S'ils l'acceptent et le suivent entièrement, le christianisme changera leur mode de vie. Cette transformation sera due à l'amour.

3 Toutes sortes d'hommes arrivent à changer leur personnalité en étudiant la Parole de Dieu et en se joignant aux chrétiens qui ont étudié la Bible et vivent par son enseignement. Paul se rendit compte du changement qu'un chrétien devait opérer, et il changea. C'est pourquoi il écrivit: "Vous devez vous dépouiller de l'ancienne personnalité qui se conforme à votre forme de conduite passée et qui se corrompt suivant ses désirs trompeurs; (...) vous devez être renouvelés dans la force qui actionne votre esprit, (...) vous devez revêtir la nouvelle personnalité qui a été créée selon la volonté de Dieu dans la justice et la loyauté véritables." — Eph. 4 : 22-24.

4 Cette nouvelle personnalité devait être réelle. Ce ne devait pas être un vernis, quelque chose qu'on exhibe, comme un vêtement neuf. Il fallait que cette nouvelle personnalité soit développée en manifestant l'amour, celui dont Jésus parla, et qui consiste à aimer Dieu de tout son cœur, de tout son esprit, de toute son âme et de toute sa force, et à aimer son prochain comme soi-même (Mat. 22 : 37-39). Paul mit en relief que même si nous avions le don des langues et que nous exercions notre ministère en parlant 'les langues des hommes et des anges, si nous n'avons

---

3, 4. Que fera celui qui est appelé si le christianisme exerce une influence sur sa vie, et quelle qualité est particulièrement nécessaire?

pas l'amour, nous sommes devenus un morceau d'airain qui sonne ou une cymbale qui retentit'. — I Cor. 13 : 1.

5 Paul souligna que ce principe d'amour est essentiel dans la vie du chrétien, parce que l'amour doit être l'élément dirigeant ou le mobile qui pousse une personne à agir, une fois qu'elle s'est vouée à faire la volonté de Dieu en devenant chrétienne. Les riches de notre époque qui donnent aux pauvres ressemblent beaucoup aux philanthropes du temps de Paul. Même de grandes nations, prétendues chrétiennes, prennent de leurs richesses, généralement leur excédent de denrées alimentaires, et les donnent aux pauvres dans les pays où sévit la famine. Voilà un geste généreux, mais quel profit retirera la nation donatrice si le mobile qui l'anime n'est pas l'amour pour ce pays pauvre? C'est ce que déclara Paul en disant: "Et si je donne tous mes biens pour nourrir autrui, (...) mais que je n'aie pas l'amour, cela ne me sert de rien." (I Cor. 13 : 3). Combien vraies sont ces paroles! Nombre d'hommes et de nations ont donné de leurs surplus pour des raisons égoïstes, politiques, de prestige ou pour l'influence que cela allait leur permettre d'exercer; mais si ce geste n'est pas dicté par l'amour, quel profit en retireront-ils? Aucun! En dépit de tout le bien que certains pays font pour d'autres, ils demeurent néanmoins des pays désunis. Pourquoi? Parce qu'il n'y a pas d'amour en eux! L'amour est essentiel pour maintenir l'unité!

6 En conséquence, que vous a apporté la chrétienté? Avez-vous changé? Avez-vous appris à aimer les gens ou les nations? Si vous n'aviez pas 'négligé la maison de notre Dieu' (Néh. 10 : 40, *CT*), alors vous auriez compris que Jéhovah "Dieu est amour". (I Jean 4 : 8.) Vous auriez appris que, bien que le premier homme, Adam, se soit rebellé contre son Créateur et ait transmis aux hommes le péché et la mort, l'amour de Dieu n'a jamais changé; vous auriez encore appris que la personnalité de Jéhovah n'est pas bouleversée par suite d'un manque d'amour, que les principes

---

5. a) Quelle qualité fait souvent défaut chez ceux qui donnent leurs biens pour aider leurs semblables? b) Quel mobile anime souvent de tels donateurs?

6. Jusqu'à quel point l'amour de Dieu pour l'humanité a-t-il été manifesté?

élevés de Jéhovah qui régissent la vie en tout lieu de l'univers ne sont pas mis en échec par la haine de l'homme, son manque d'amour pour Dieu ou son antipathie à l'égard de ses semblables. Au contraire, en allant à la maison de Dieu, vous auriez appris que "Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque exerce la foi en lui ne soit pas détruit mais ait la vie éternelle". Avez-vous des difficultés à croire cette déclaration? Quiconque assiste aux réunions tenues par les témoins de Jéhovah dans leurs Salles du Royaume, apprendra certainement à connaître Dieu et comprendra que celui-ci a tant aimé le monde des hommes qu'il a envoyé sa toute première création, la Parole, faisant en sorte que son "Fils unique engendré" naisse d'une vierge, Marie, afin d'ôter le péché du monde (Jean 1 : 1; Rév. 3 : 14; 19 : 13). Voilà une manifestation d'amour! Jean écrivit: "En ceci l'amour de Dieu a été manifesté dans notre cas, parce que Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde pour que nous acquérions la vie par lui." — I Jean 4 : 9.

NECESSITE D'AVOIR LA FOI

7 Le vrai christianisme peut vous aider à comprendre que l'amour de Dieu est si grand qu'il peut vous envelopper. Le Fils de Dieu offrit volontairement sa vie pour racheter l'humanité. Vous pouvez bénéficier de ce rachat, si vous exercez la foi en lui (Jean 3 : 16). A propos de la foi, voici ce que Jésus déclara à Marthe quand son frère Lazare mourut: " 'Ton frère se lèvera.' Marthe lui dit: 'Je sais qu'il se lèvera à la résurrection au dernier jour.' Jésus lui dit: 'Je suis la résurrection et la vie; et quiconque vit et exerce la foi en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela?' " — Jean 11 : 23-26.

8 Lazare fut ressuscité des morts, et Jésus accomplit ce merveilleux miracle devant une grande foule, grâce à l'esprit de Dieu. Devant la tombe de Lazare, Jésus dit

---

7. En parlant à Marthe, comment Jésus souligna-t-il l'importance de la foi?

8, 9. Quel grand pouvoir Jésus exerça-t-il en faveur de Lazare, et comment cela constitua-t-il un acte d'amour de la part de Jésus?

à Marthe: " 'Ne t'ai-je pas dit que si tu croyais, tu verrais la gloire de Dieu?' Ils ôtèrent donc la pierre. Alors Jésus leva les yeux au ciel et dit: 'Père je te rends grâces de ce que tu m'as entendu. Je savais, il est vrai, que tu m'entends toujours; mais c'est à cause de la foule qui se tient autour que j'ai parlé, afin qu'ils croient que tu m'as envoyé.' Et quand il eut dit ces choses, il cria d'une voix forte: 'Lazare, viens dehors!' L'homme qui avait été mort sortit, les pieds et les mains liés de bandelettes, et le visage enveloppé d'un linge. Jésus leur dit: 'Déliez-le et laissez-le aller.' Beaucoup de Juifs donc qui étaient venus auprès de Marie et qui avaient vu ce qu'il avait fait eurent foi en lui; mais certains d'entre eux s'en allèrent chez les Pharisiens et leur dirent les choses que Jésus avait faites." — Jean 11 : 40-46.

9 Jésus avait déclaré précédemment: "Ne vous étonnez pas de cela, parce que l'heure vient où tous ceux qui sont dans les tombes commémoratives entendront sa voix et en sortiront, ceux qui ont fait de bonnes choses pour une résurrection de vie, ceux qui ont pratiqué des choses viles pour une résurrection de jugement." (Jean 5 : 28, 29). En ressuscitant Lazare, Jésus attestait que cette promesse se réaliserait immanquablement. Il est certain que la résurrection de Lazare était une preuve de l'amour de Jésus. Celui-ci n'attendait aucune faveur de la part de Lazare, en échange de cet acte de bonté. Au moyen de ce miracle, Jésus rendit gloire à son Père dans les cieux, montrant aux hommes quelles choses merveilleuses Dieu accomplirait par son Royaume. Il restaurera la famille humaine à la vie parfaite sur la terre, ramènera les morts à la vie et à la perfection sur cette terre qui fleurira comme une rose. Appelleriez-vous cela de l'amour?

10 Croyez-vous que Jéhovah Dieu ait tant d'amour pour les hommes? Si vous avez des doutes, c'est probablement parce que vous n'allez pas à "la maison de notre Dieu" régulièrement, que vous ne lisez pas la Parole de Dieu ou que vous ne parlez pas des Ecritures avec d'autres, afin d'affermir votre foi dans la Bible. Peut-être pensez-vous

10. Si vous avez des doutes quant à l'amour de Dieu pour l'humanité, quel peut bien en être la cause?

comme certains membres du clergé de la chrétienté qui disent que nombre de choses mentionnées dans la Bible ne sont pas vraies et ne se sont jamais produites. Qui sema ces doutes dans votre esprit? Ce n'est certainement pas vous, en étudiant la Parole de Dieu, mais vraisemblablement ceux qui professent enseigner au sein de la chrétienté. Voici ce que Jésus déclara à propos des conducteurs religieux de son temps: "Vous venez de votre père le Diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père." — Jean 8 : 44.

11 Que vous a apporté la chrétienté? A-t-elle semé le doute dans votre esprit? Ou bien croyez-vous en la Parole de Dieu? Croyez-vous à l'existence de Jésus-Christ? Croyez-vous qu'il est mort pour l'humanité? Croyez-vous que Dieu vous a tant aimé qu'il a envoyé son Fils unique engendré, et qu'il a le pouvoir de ressusciter ceux qui sont morts? Si votre foi est aussi forte et votre amour aussi grand, alors vous partagerez vos croyances avec d'autres. C'est une exigence chrétienne!

AMELIORONS LA QUALITE DE NOTRE AMOUR

12 La seule façon d'améliorer la qualité de notre amour, consiste à faire fructifier l'amour que nous avons déjà. Cela exige du temps, mais on peut y arriver quand on reconnaît que l'amour est basé sur des principes. Il semble que l'amour soit le but recherché par le chrétien dans les progrès qu'il fait en vue de "revêtir la nouvelle personnalité qui a été créée selon la volonté de Dieu dans la justice et la loyauté véritables". — Eph. 4 : 24.

13 Lorsqu'il écrivit aux chrétiens de son époque, Pierre montra le genre de progrès que l'on peut faire quand on a la foi. Il dit à ce sujet: "Ajoutez à votre foi la vertu, à votre vertu la connaissance, à votre connaissance la maîtrise de soi, à votre maîtrise de soi l'endurance, à votre endurance le pieux dévouement, à votre pieux dévouement

---

11. Quelles questions nous viennent de nouveau à l'esprit?

12. Comment peut-on s'améliorer dans la pratique de l'amour chrétien?

13. Comment le dictionnaire de Webster définit-il le mot grec *agapê*, et comment Jéhovah manifesta-t-il un tel amour?

l'affection fraternelle, à votre affection fraternelle l'amour." (II Pierre 1 : 5-7). Le mot amour vient du terme grec *agapê*. Le *Third New International Dictionary* de Webster définit le mot *agapê* comme suit: "amour spontané, généreux. Il s'exprime librement, sans tenir compte du coût ou du gain pour celui qui donne ni du mérite de celui qui reçoit." C'est cet amour-là que Jéhovah manifesta à l'égard des hommes pécheurs. C'était un amour librement exprimé, sans calcul du coût ou du gain. Ce témoignage d'amour n'était pas un dû qui revenait à celui qui en recevait les bienfaits. Dieu n'était pas tenu de prendre des dispositions pour ôter le péché du monde. Les hommes profitent de ces dispositions, mais ils ne les ont pas méritées. Est-ce là la qualité de l'amour que vous vous témoignez les uns envers les autres, et à l'égard de Dieu?

14 Jésus fit preuve d'un amour basé sur des principes. Si un chrétien marche sur les traces de Jésus, il devrait progresser dans l'amour. Alors le christianisme opérera des changements en lui. Dans son Sermon sur la montagne, Jésus fit cette remarquable déclaration: "Vous avez entendu qu'il a été dit: 'Tu dois aimer ton prochain et haïr ton ennemi.' Cependant moi je vous dis: Continuez d'aimer vos ennemis et de prier pour ceux qui vous persécutent; afin que vous vous montriez fils de votre Père qui est dans les cieux, puisqu'il fait lever son soleil sur les méchants et les bons et qu'il fait pleuvoir sur les justes et les injustes. Si, en effet, vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense avez-vous? Les percepteurs d'impôts ne font-ils pas la même chose? Et si vous ne saluez que vos frères, que faites-vous d'extraordinaire? Les gens des nations ne font-ils pas la même chose? Vous devez donc être parfaits comme votre Père céleste est parfait." — Mat. 5 : 43-48.

15 Jéhovah est parfait dans sa façon d'exprimer son amour. Il donna son Fils unique engendré. Il fut généreux, et l'humanité en retira tout le bienfait. Comment le chrétien peut-il être parfait dans son amour, tout comme son Père céleste est parfait? Si un chrétien peut prier pour ses ennemis et aimer ceux qui le persécutent, alors il manifeste

---

14. Que déclara Jésus quant à la pratique de l'amour?

15. Comment un chrétien peut-il manifester cette qualité d'amour?

la même qualité d'amour que son Père céleste. Jéhovah, le Créateur de notre terre et de l'univers tout entier, permet au soleil de se lever sur les méchants comme sur les bons. Il ne fait pas de différence. Il fait pleuvoir sur la terre des injustes comme sur celle des justes. Dieu ne montre aucune partialité. Son amour est très grand. Votre étude de la Parole de Dieu et votre fréquentation du peuple composé de chrétiens ont-elles changé votre personnalité, au point que vous manifestez cette sorte d'amour?

16 Il est capital pour les chrétiens de montrer un tel amour, s'ils veulent hériter la vie éternelle. Votre "christianisme" vous incite-t-il à aimer vos ennemis, ceux qui vous persécutent et votre prochain en général? Si tel n'est pas le cas, vous manquez vraisemblablement de foi, de vertu, de connaissance et des autres qualités mentionnées dans la Parole de Dieu. Peut-être vous faudrait-il acquérir une meilleure connaissance des principes de vérité et de justice. C'est pourquoi l'apôtre Paul écrivit ce qui suit aux Philippiens: "Et je ne cesse de demander ceci dans la prière: que votre amour abonde encore de plus en plus avec la connaissance exacte et un entier discernement; pour que vous vous assuriez des choses les plus importantes, de sorte que vous soyez sans défaut et que vous ne fassiez pas trébucher les autres jusqu'au jour de Christ, étant remplis du fruit de justice, qui est par Jésus-Christ, à la gloire et à la louange de Dieu." (Phil. 1 : 9-11). L'argumentation de Paul atteste que l'amour peut croître. Il grandit et devient plus abondant. La connaissance et la compréhension augmentent par la pratique de l'amour. La *New English Bible* rend ce verset comme suit: "Et je demande ceci dans mes prières, que votre amour abonde de plus en plus en connaissance et toute intelligence, et vous apporte le don du vrai discernement. Alors, le Jour de Christ, vous serez purs et sans reproches, étant remplis du fruit de la justice qui est par Jésus-Christ à la gloire et à la louange de Dieu." Une variante en bas de page dit ce qui suit à propos du mot "discernement": "Ou: vous enseigne par l'expérience quelles sont les choses les plus importantes."

---

16. Comment peut-on acquérir le genre d'amour que devrait posséder le chrétien?

17 Cette connaissance exacte de la Parole de Dieu vous aidera à croître dans l'amour. En revanche, l'amour vous fera comprendre combien Dieu est bon en faisant pleuvoir sur les justes comme sur les injustes. Vous serez heureux de voir le soleil briller et la pluie tomber sur les cultures des hommes, afin qu'ils puissent se nourrir. Si Dieu est capable d'accomplir ces choses, que doit faire le chrétien? Votre "christianisme" vous envoie-t-il prêcher la bonne nouvelle du Royaume de Dieu dans le monde? A-t-il fait de vous un ministre de Dieu? Avez-vous essayé de faire des disciples, leur enseignant les commandements que Christ Jésus vous a inculqués?

MANIFESTATIONS D'AMOUR EN 1965

18 Au cours de l'année de service 1965, les témoins de Jéhovah sont allés, Bible en mains, jusqu'aux extrémités de la terre, dans des pays amis ou ennemis. Le cœur rempli d'amour, ils ont prêché la bonne nouvelle du Royaume de Dieu dans 197 pays, sous la direction de 92 filiales de la Watch Tower Bible and Tract Society.

19 Il y a dix ans, en 1955, il y avait 570 694 ministres témoins de Jéhovah qui prêchaient régulièrement de maison en maison chaque mois. Mais maintenant, en 1965, 1 034 268 témoins ont annoncé la bonne nouvelle par toute la terre, parce que ces centaines de milliers de personnes qui se sont jointes aux ministres de Jéhovah ont également l'amour de Dieu dans leur cœur.

20 Jéhovah Dieu a béni ses témoins, car ils ont montré qu'ils aimaient leurs ennemis et ceux qui les persécutent; suite à cela, nombre de ceux qui s'opposaient à leur œuvre ont écouté leur message, et se sont voués à faire la volonté de Dieu. En fait, au cours de l'année de service écoulée, 64 393 personnes se sont fait baptiser, montrant ainsi qu'elles avaient voué leur vie à Jéhovah Dieu. Grâce à

---

17. Qu'est-ce que l'amour vous aidera à reconnaître?

18, 19. Comment les témoins de Jéhovah se sont-ils efforcés de pratiquer l'amour, et en conséquence, quel accroissement ont-ils enregistré?

20, 21. Comment les autres chiffres du rapport de l'année de service 1965 montrent-ils qu'ils ont pratiqué l'amour de Dieu et de leur prochain?

l'étude de la Parole de Dieu, elles ont maintenant acquis une connaissance exacte de Jéhovah, de son Fils et de son œuvre, et elles manifestent le même amour que ceux qui se sont joints aux témoins de Jéhovah depuis de nombreuses années. Afin de prouver leur amour pour leur prochain, au cours des douze mois de l'année de service 1965, les témoins ont passé 171 247 644 heures à aller de maison en maison et à étudier la Bible avec les personnes bien disposées. Ils ont fait 59 165 475 nouvelles visites, et chaque semaine, 770 595 études bibliques à domicile ont été conduites par toute la terre. Ces études sont basées sur la Bible et sur des manuels bibliques.

21 Dans le but d'aider ceux qui n'ont pas le temps d'étudier ne serait-ce qu'une heure par semaine, des millions de livres et de brochures ont été placés en 164 langues. Ainsi, les témoins de Jéhovah ont diffusé dans le monde 4 450 687 livres, 12 326 060 brochures et 135 397 426 périodiques. En outre, ils ont enregistré 1 614 146 abonnements à leurs deux excellents périodiques *La Tour de Garde* et *Réveillez-vous!*.

22 Dans le courant de l'année de service 1965, les presses de la Watch Tower Bible and Tract Society ont imprimé 119 238 970 exemplaires du périodique *La Tour de Garde* et 110 379 879 exemplaires de *Réveillez-vous!*. Au total, 229 618 849 périodiques ont été imprimés par la Société et diffusés dans le monde entier sous forme d'abonnements ou de numéros individuels. Cette grande œuvre de témoignage accomplie par les témoins de Jéhovah est volontaire. Ils ne sont pas rémunérés pour aller de maison en maison. En outre, ils dépensent de l'argent pour payer leurs frais d'essence, de tramway, d'autobus et autres moyens de transport, et cela pour atteindre tous les habitants de leur territoire et répandre la bonne nouvelle. Ils ont usé leurs chaussures à marcher sur les routes dans les villages, les grandes villes et les territoires ruraux, afin de prêcher la bonne nouvelle du Royaume de Dieu. L'amour de Dieu s'étend à tous les hommes, et les vrais chrétiens doivent

---

22. Outre le fait qu'ils accomplissent leur ministère gratuitement, à quelles dépenses les témoins de Jéhovah doivent-ils faire face dans l'exercice de leur prédication?

aussi manifester leur amour, s'ils veulent être les témoins de Dieu.

23 Les témoins de Jéhovah continueront de faire ce travail, parce qu'ils aiment Dieu, leur prochain, leurs ennemis et ceux qui les persécutent. Même si la persécution est d'une violence telle que certains membres du peuple de Dieu perdent la vie, les survivants continueront de prêcher la bonne nouvelle du Royaume de Dieu.

24 Afin de vous prouver que d'autres personnes s'intéressent à l'œuvre des témoins de Jéhovah, 1 933 089 personnes se sont réunies le 16 avril 1965 dans les Salles du Royaume des témoins de Jéhovah pour commémorer la mort du Christ, alors que seulement 11 550 d'entre elles ont participé aux emblèmes, à savoir le pain et le vin. Ces participants ont indiqué par là qu'ils appartiennent à l'"épouse" du Christ, et qu'ils sont appelés à hériter avec lui de la gloire céleste en tant que rois et prêtres. Ils forment le reste des 144 000 membres, dont Jésus a parlé dans la Révélation, qui seraient tirés de toutes les nations, couronnés de gloire dans les cieux et qui régneraient avec Christ Jésus pendant mille ans. Au cours de cette période, il y aura la résurrection de tous ceux qui sont dans le Schéol, ainsi qu'une œuvre d'éducation gigantesque.

25 Que votre religion soit chrétienne, hindouiste, bouddhiste, musulmane ou autre, que vous a-t-elle apporté? A-t-elle fait naître en vous le véritable amour, l'amour de votre prochain, de vos ennemis et de vos persécuteurs? Vous a-t-elle envoyé faire des disciples de gens de toutes les nations, leur enseignant l'amour de Dieu et de son Fils, Jésus-Christ? Votre religion a-t-elle développé en vous une nouvelle personnalité guidée par l'amour pour tous les hommes? S'il n'en a pas été ainsi, alors ne négligez pas de vous réunir dans les Salles du Royaume avec les témoins de Jéhovah et apprenez à aimer Dieu et votre prochain. Alors vous verrez ce que le christianisme et non la chrétienté peut vous apporter.

23. Pourquoi continuent-ils de prêcher même dans la persécution?

24. Combien de personnes assistèrent à la Commémoration en 1965, et combien de chrétiens confessèrent appartenir à l'"épouse" céleste de Christ?

25. A quoi sont encouragées les personnes appartenant à toutes les confessions religieuses?

La femme symbolique de Dieu gagne son procès

IL N'EST pas rare qu'en parlant d'une manière symbolique des membres d'une organisation ou des habitants d'une nation, nous les appelions les enfants de cette organisation. Pareillement, on peut parler figurément d'une organisation ou nation comme de la "mère", et de son créateur ou fondateur comme du "père". On avait coutume d'agir ainsi dans les temps bibliques. En tant que capitale de la nation juive, Jérusalem était regardée comme la mère de ses enfants, les habitants de cette nation, et en sa qualité de fondateur, Jéhovah Dieu était le Père de la nation, donc le "Mari" de Jérusalem (ou Sion), la ville ou organisation mère (Es. 54 : 5, 6). Babylone, organisation rivale de Jérusalem, était considérée comme la mère de ses enfants, les habitants de cette ville. Elle préfigurait l'organisation "prostituée", la religieuse Babylone la Grande (Es. 47 : 1, 8, 9; Rév. 17 : 1-5). Une rivalité de longue date mettait en opposition les deux "femmes" symboliques, et à l'époque toute particulière où se déroule le drame que nous considérons ici, elles étaient engagées dans un procès (Michée 7 : 8; Jér. 51 : 36). La raison pour laquelle nous examinons ce procès des temps bibliques est la suivante: Bien que l'affaire fût en réalité bel et bien jugée et réglée, et qu'elle ait revêtu pour les peuples qui y étaient impliqués une importance extrêmement grave, elle constituait un drame prophétique pour notre époque. Les acteurs de ce drame d'alors représentent quelque chose de plus grand, et l'ensemble du procès et son issue donnent, en miniature ou à une petite échelle, un aperçu des événements qui doivent se produire à notre époque et qui exerceront une profonde influence sur la vie de chacun des habitants de la terre.

2 Comme nous le verrons dans les prochaines éditions du *Bulletin,* l'ancienne ville de Babylone représentait l'empire mondial de la fausse religion qui exerce actuellement son influence sur toutes les nations; elle était l'une des

deux femmes impliquées dans le procès, l'autre femme étant Jérusalem, la ville choisie par Dieu, préfigurant l'organisation céleste de Dieu, représentée sur la terre par ses témoins oints. Ces témoins chrétiens sont dans un sens les enfants et membres de cette organisation, et ils proclament la bonne nouvelle de la prochaine domination de la terre par le Royaume céleste de Dieu. Comme l'histoire le prouve, les témoins de Jéhovah se sont toujours heurtés à l'opposition des fausses religions de ce monde. Si l'on retrace l'histoire de l'opposition qu'a rencontrée la prédication de la bonne nouvelle du Royaume, on s'aperçoit qu'elle vient des chefs de la fausse religion qui, par des accusations et des rapports mensongers ont attisé cette inimitié et usé de leur influence vis-à-vis des autorités pour attirer la persécution sur les témoins de Jéhovah.

BABYLONE INCULPEE

3 Pourquoi Sion fut-elle engagée dans un procès contre Babylone, à l'époque que nous considérons ici, c'est-à-dire aux environs et au cours de l'an 539 avant notre ère? Les enfants de Sion étaient en captivité à Babylone; Dieu les lui avait vendus, non pour de l'argent, mais à cause de leurs péchés contre l'alliance qu'il avait conclue avec eux. Dieu avait prédit que cette captivité durerait soixante-dix ans, afin que le pays, qui avait été profané par les Israélites désobéissants, pût jouir des sabbats dont il avait été frustré, en violation de l'ordre de Dieu. Sur quoi reposait donc la plainte légale? Sion avait un procès contre Babylone sur les chefs d'accusation suivants: 1) Babylone avait été inutilement cruelle en emmenant en captivité les enfants de Sion (Es. 14 : 3-6); 2) elle n'avait nullement l'intention de les relâcher à la fin de la période de soixante-dix ans fixée pour la servitude, mais elle s'imaginait qu'elle les garderait toujours (Es. 14 : 17); 3) elle attribuait le mérite de sa victoire au dieu Mardouk, qui n'était pas un dieu mais une simple idole représentant le fondateur ou père de Babylone, Nimrod, serviteur du Diable en tant que dieu, et cela constituait la plus grande charge qui pesait sur elle. La nuit de sa chute, elle mit le comble à ses péchés en s'exaltant au-dessus de Jéhovah, en profanant

son nom et en se permettant de souiller les vases de son temple en ruines. — Dan. 5 : 1-4.

4 Pour bien comprendre ce procès et voir l'importance qu'il revêt à notre époque, il serait bon que le lecteur s'arrête quelques instants et prenne le temps de lire, dans les saintes Ecritures, les versets 34 à 64 du chapitre 51 du livre de Jérémie. Ainsi, il comprendra mieux la suite de cette discussion.

AUCUNE PARTIALITE DE LA PART DU JUGE

5 La cause fut portée devant Jéhovah Dieu, le grand Juge de la Cour suprême de l'univers; bien qu'il fût le Père d'Israël, ses enfants, sa justice ne lui permettait pas de donner tort à Babylone s'il n'avait des raisons valables de le faire. Il ne montra dans son jugement aucune partialité; sa décision fut en parfait accord avec sa justice. Nous étudions son jugement avec un grand intérêt, avec la pensée de considérer plus tard celui de Babylone la Grande des temps modernes, l'empire mondial de la fausse religion.

6 Dans Jérémie 51 : 36-38, Jéhovah dit à Sion: "Voici, je défendrai ta cause, je te vengerai! Je mettrai à sec la mer de Babylone, et je ferai tarir sa source. Babylone sera un monceau de ruines, un repaire de chacals, un objet de désolation et de moquerie; il n'y aura plus d'habitants. Ils rugiront ensemble comme des lions, ils pousseront des cris comme des lionceaux." Etant donné que la vengeance de Sion ou Jérusalem est inséparablement liée à la justification de la souveraineté et du nom de son Dieu, et que ce dernier est le Juge suprême et l'Administrateur de la justice dans tout l'univers, il ne pouvait laisser un état de choses inique se prolonger éternellement. Il redresserait toutes choses; Sion pouvait donc lui laisser le soin d'exécuter la vengeance. Des siècles auparavant, dans le cantique d'adieu du prophète Moïse, Jéhovah avait annoncé qu'il tirerait vengeance de ses adversaires et de ceux qui le haïssent, qu'il vengerait le sang de ses serviteurs et ferait l'expiation pour son peuple. — Deut. 32 : 36-43.

7 En ce qui concerne le jugement de Jéhovah contre Sion, la justice divine fut satisfaite quand Jérusalem fut emmenée en captivité et retenue captive pendant la pé-

riode de soixante-dix ans prédite. Le temps était maintenant venu pour Babylone de commencer à recevoir son châtiment, à subir la vengeance de Dieu. Avec le temps, elle deviendrait un simple tas de pierres, un repaire de chacals; tous ceux qui passeraient près d'elle seraient dans l'étonnement et siffleraient comme devant un lieu hanté. Ses habitants rugiraient, grogneraient et dépériraient, comme des lionceaux affamés et dans la détresse. Bien que, selon l'historien Hérodote, les reines de Babylone, Sémiramis et Nitocris, eussent fait construire d'immenses ouvrages hydrauliques, entre autres, des réservoirs d'eau utilisés pour l'irrigation des célèbres jardins de la ville, et que Nébucadnetsar eût fait creuser un immense lac artificiel, ces sources d'eau devaient tarir, conformément au décret de Jéhovah. Depuis, elles se sont asséchées et ont fini par disparaître.

8 La nuit de la chute de Babylone, pendant que les habitants de la ville s'adonnaient à des festins et à des orgies, Jéhovah préparait pour elle ses propres banquets, beaucoup plus importants, et il lui servait la coupe du vin de sa colère, une potion mortelle. Alors que les Babyloniens poussaient des cris d'allégresse dans leur ivresse et s'endormaient néanmoins avec l'espoir de se réveiller de leur sommeil d'ivrognes, ils furent plongés dans un sommeil qui devait durer un temps indéfini, car maints d'entre eux furent tués, alors qu'abrutis par la boisson, ils gisaient à terre. Ils ressemblaient à des agneaux destinés à la boucherie, et leurs conducteurs, dont le roi Belshatsar lui-même, semblables à des béliers et à des boucs, furent exterminés. — Jér. 51 : 39, 40.

9 Les troupes nombreuses de Cyrus déferlèrent sur Babylone comme la mer. Grand fut l'étonnement des observateurs à la vue de ce qui lui arriva cette nuit-là. Ce n'était toutefois qu'un commencement: elle deviendrait finalement une plaine aride, et son dieu Bel ou Mardouk n'aurait aucun pouvoir sur quiconque. Les murailles de la ville, si puissantes, qui semblaient s'élever jusqu'au ciel, s'écrouleraient (Jér. 51 : 41-44). Babylone avait été une ville que la terre tout entière, à l'exception du peuple de Jéhovah, admirait, enviait et célébrait. Ses jardins suspendus, sa grande tour de Babel et son temple de Bel en

avaient fait la ville aux merveilles, unique au monde. Le changement que Jéhovah apporta fut à ce point embarrassant et humiliant, que les prêtres de Babylone tentèrent de l'expliquer en l'attribuant à une intervention directe de Mardouk qui, offensé, avait voulu leur enseigner ainsi le respect qui lui était dû. Au début, ils ont pu le faire croire à Cyrus, jusqu'au moment où il découvrit, en lisant les prophéties d'Esaïe et de Jérémie, la cause réelle de la chute de Babylone.

SORTEZ DU MILIEU D'ELLE, MON PEUPLE!

10 Mais qu'en serait-il des enfants de Sion, captifs à Babylone? Il leur faudrait discerner clairement la question en jeu dans ce procès et soutenir la cause de Sion. Ils n'agiraient pas par vengeance, mais dès que le jugement de Dieu serait exécuté, ils devaient être prêts à sortir du milieu de Babylone. Sinon, tout comme ceux qui s'attachaient à elle pour son matérialisme et sa grandeur, ils perdraient de vue le fait que Jéhovah était en train de la juger. Ils devaient être impatients de quitter ce pays plein d'idoles et ne pas oublier la promesse que Dieu avait faite à leurs ancêtres Abraham, Isaac et Jacob, sinon ils partageraient les frayeurs de Babylone lorsque viendrait l'heure de son jugement, et ils mourraient eux aussi. Pour tous ceux qui aimaient Babylone, les nouvelles qui leur viendraient aux oreilles amolliraient leurs cœurs bien longtemps avant la chute de la ville. Ces nouvelles concerneraient les victoires de Cyrus. Celui-ci vainquit d'abord les Mèdes, puis marchant vers l'ouest, il assujettit le puissant empire lydien gouverné par le roi-Crésus, et la côte méridionale de l'Asie Mineure. Ses victoires constituaient une menace qui se précisait d'année en année jusqu'au moment où il arriva enfin aux portes mêmes de Babylone. Dans Jérémie 51 : 46 (*Da*), l'expression "dominateur contre dominateur" peut aussi être rendue par "dominateur sur dominateur" pour indiquer les changements successifs de domination qui se sont produits à partir de Nabonide, car Belshatsar, Darius le Mède et Cyrus le Perse se sont succédé dans un court espace de temps. — Jér. 51 : 45, 46.

11 La fable, inventée par les prêtres babyloniens, selon laquelle Mardouk aurait été responsable de la chute de

Babylone devant Cyrus, dut bientôt être abandonnée. Il se peut qu'au début les Perses aient pratiqué, à l'égard des dieux babyloniens, une politique de tolérance, pour des raisons politiques et sociales et à cause de l'effet qu'aurait cette tolérance sur les Babyloniens assujettis. Mais étant zoroastriens, ils persécutèrent par la suite les dieux de Babylone, qui n'étaient pas des dieux, de sorte que ces derniers furent de nouveau couverts de honte et de confusion*. — Jér. 51 : 47.

12 Il est certain que les anges de Dieu, en tant qu'observateurs s'intéressant au déroulement du procès de Sion, se réjouiraient de la victoire juridique de Sion, la femme de Dieu. La terre, c'est-à-dire le peuple de Dieu ici-bas, prendrait part à ces cris de joie sur Babylone, châtiée pour prix des Israélites qu'elle avait massacrés et des milliers d'autres habitants de la terre qu'elle avait tués dans ses guerres de conquête du monde, car elle s'était chargée d'une dette de sang, le sang de tous les tués de la terre entière. — Jér. 51 : 48, 49.

13 Avant la proclamation du décret de libération que Jéhovah mettrait dans le cœur de Cyrus de promulguer, Dieu dit à son peuple protégé et épargné: "Vous qui avez échappé au glaive, partez, ne vous arrêtez pas! De la terre lointaine souvenez-vous de Jéhovah, et que Jérusalem soit présente à votre pensée!" (Jér. 51 : 50, *AC*). Eu égard au mode de transport d'alors, Sion ou Jérusalem était très loin de Babylone; pour s'y rendre, il fallait voyager pendant quatre ou cinq mois à travers un pays très difficile. Mais à la différence de la femme de Lot qui regarda en arrière, les Israélites auraient l'ardent désir de retourner à la sainte montagne de Jérusalem pour adorer, et de s'échapper le plus vite possible de Babylone.

14 Jérémie 51 : 51 nous fait connaître la raison déterminante pour laquelle Jéhovah rendit son jugement contre

---

* Sous le titre "Domination perse", l'**Encyclopédie britannique**, édition de 1946, tome II, page 852b, déclare: "Vers la fin de la domination perse, il semble qu'un accès de fanatisme zoroastrien a eu pour résultat la destruction de plusieurs des grands temples. La ziggourat de Babylone était un tas de débris quand Alexandre [le Grand] la vit pour la première fois, bien qu'elle fût encore debout à l'époque où Hérodote écrivit; le temple d'Ur porte partout des traces de destruction par le feu; après cette destruction, l'endroit fut déserté hormis par les fugitifs égarés. Tout semble indiquer que la domination perse devint impopulaire en Babylonie à partir de Darius Ier et qu'à l'époque de Darius III le pays était en proie à la persécution religieuse."

Babylone. Dans ce passage biblique, le peuple de Jéhovah exprime la honte qu'il a essuyée de la part de l'ennemi, surtout quand des étrangers pénétrèrent dans le saint lieu de la maison de Jéhovah qui, par suite de sa profanation, avait été livrée aux Babyloniens. Cette honte subie réclamait une vengeance directe, une vengeance qui s'exercerait non seulement sur les Babyloniens incirconcis qui étaient montés contre le temple de Dieu, mais encore sur les dieux qu'ils servaient et qui semblaient l'avoir emporté sur Jéhovah. C'est pourquoi les habitants de Babylone, qui servaient des idoles, seraient transpercés, et leurs gémissements d'agonie seraient entendus dans tout le pays des Chaldéens. Les images idolâtriques de Babylone seraient profanées et brisées, et dans l'incapacité de sauver ses enfants. — Jér. 51 : 52.

15 Certes, Babylone pensait qu'elle pouvait impunément se moquer de Dieu. En dépit des frayeurs qui la saisirent quand les nouvelles lui parvinrent au sujet de Cyrus, elle se croyait à l'apogée de la puissance sur la terre, elle comptait sur ses dieux de la tour de Babel et sur ses murailles pour la protéger de tout. Mais elle oubliait qu'elle avait affaire au Dieu très-haut (Jér. 51 : 53). Oui, sa voix s'était élevée, puissante et orgueilleuse, et elle avait bruyamment célébré ses dieux, et ses milliers d'habitants s'étaient mêlés à ses chants de louange. Quels cris elle jetterait quand sa chute surviendrait, rapide et surprenante! Le même jugement s'abattrait sur ses princes, ses gouverneurs et ses hommes puissants qui, au lieu de s'endormir d'un sommeil de courte durée dû à l'ivresse, s'endormiraient du sommeil du Schéol ou tombe commune aux morts. Avec le temps, cette grande ville serait si complètement détruite que seul le silence de la mort régnerait sur ses ruines, car ce serait une ville morte. — Jér. 51 : 54-57.

16 Pour servir ses intérêts et construire ses murailles et ses temples, Babylone avait à sa disposition des hommes de nombreuses nations, et voici que ces ouvriers avaient travaillé en vain. Leurs ouvrages étaient uniquement destinés à être brûlés par le feu. Et tous ceux qui essaieraient de rétablir Babylone en son premier état s'épuiseraient en vain. Le bois de ses portes serait brûlé par le feu, et leur cuivre disparaîtrait. Il est possible que les murailles exté-

rieures de la ville aient été détruites par Cyrus, et que Darius Ier ait fait d'autres démolitions; quoi qu'il en soit elles finirent par tomber complètement en ruines, comme en témoignent les fouilles pratiquées par les archéologues. — Jér. 51 : 58.

LA CHUTE DE LA BABYLONE DES TEMPS MODERNES EST PREFIGUREE

17 Au cours du règne de Sédécias, la prophétie de Jérémie que nous étudions ici fut employée d'une façon qui préfigurait bien la chute de Babylone, survenue soixante-quinze ans plus tard comme prédit. Cette prophétie, que nous trouvons à partir du chapitre cinquante, verset deux, jusqu'au chapitre cinquante et un, verset cinquante-huit, fut consignée par écrit par Jérémie qui la remit à Séraja, premier chambellan du roi, et apparemment frère germain de Baruc, secrétaire du prophète; il lui ordonna d'emporter le livre à Babylone et de lire à haute voix toutes les paroles qui y étaient écrites. Ensuite, il devait prendre le livre, y attacher une pierre, et le jeter dans l'Euphrate, en disant: "Ainsi Babylone sera submergée, et elle ne se relèvera pas des malheurs que j'amènerai sur elle; ils tomberont épuisés." Après avoir achevé à haute voix la lecture du rouleau inspiré, Séraja s'adresserait à Jéhovah comme à celui qui avait prononcé les paroles écrites dans le livre. Il semble donc que Séraja lut à haute voix le rouleau, sur les bords de l'Euphrate, avec pour seul auditeur Jéhovah lui-même. Naturellement, il eût été dangereux de le lire en présence des Babyloniens. Néanmoins, il se souviendrait d'une grande partie de ces paroles et pourrait réconforter les Israélites, captifs à Babylone, en leur parlant de l'espoir que faisait naître pour eux la prophétie de Jérémie.

18 La femme de Jéhovah gagna donc son procès, et son Mari, le Juge suprême de l'univers, agit en toute justice en rendant sa décision et en exécutant son jugement. Voilà qui constitue une belle image, un merveilleux exemple, pour tous ceux qui, aujourd'hui, aiment la droiture et voudraient voir la justice exécutée contre l'empire mondial de la fausse religion, qui est responsable de tant d'effusions de sang et surtout coupable de haine contre Dieu

et les proclamateurs de son Royaume. Révélation 18 : 20, 21 nous montre bien qu'il s'agissait d'un type: " 'Soyez joyeux à son sujet, ô ciel, et vous saints, apôtres et prophètes, parce que, pour vous, Dieu a tiré judiciairement châtiment d'elle!' Et un ange fort souleva une pierre semblable à une grande meule et la lança dans la mer, disant: 'Ainsi, d'un coup, Babylone la grande ville sera jetée bas, et on ne la trouvera plus.' "

19 Il est facile de voir que cette prophétie n'aurait pu avoir son application sur la ville de Babylone, en Mésopotamie, car en sa qualité de puissance mondiale elle était tombée six cents ans plus tôt, et quand la prophétie de la Révélation relative aux choses à venir s'accomplira définitivement, de nombreuses années se seront écoulées depuis que la ville de Babylone a été réduite à l'état de ruines. Il nous faut nous attendre à un accomplissement beaucoup plus grand. La poursuite de l'étude des prophéties bibliques relatives à Babylone nous sera donc très profitable, car elle nous aidera à voir le sens des importants événements mondiaux qui se déroulent sous nos yeux en ce vingtième siècle.

QUESTIONS

1. a) Aujourd'hui, comme dans les temps bibliques, qu'a-t-on coutume de faire en parlant d'une nation ou organisation et de ses membres? b) Quelles "mères" et quels "enfants" sont en présence dans le procès mentionné dans Jérémie 51 : 36? c) Pourquoi l'étude de cette affaire juridique est-elle actuellement importante pour nous?

2. a) Que préfiguraient Jérusalem et Babylone? b) Quelle rivalité mettait en opposition la Jérusalem ou Sion symbolique et la Babylone symbolique?

3. a) Pourquoi les enfants de Sion allèrent-ils en captivité? b) Puisque Jéhovah les avait vendus pour être captifs à Babylone, sur quels chefs d'accusation Sion pouvait-elle être en procès avec Babylone?

4. A ce moment précis, que devrait faire le lecteur, et pourquoi?

5. a) Etant le Père d'Israël, ses enfants, Jéhovah ne serait-il pas enclin à montrer de la partialité à leur égard? Expliquez. b) Pourquoi est-il nécessaire que nous gardions présents à l'esprit tous les aspects de ce procès?

6. Dans Jérémie 51 : 36, quelle assurance est donnée à Sion, et comment le même principe fut-il exprimé par Moïse?

7. a) Comment le jugement de Jéhovah prononcé antérieurement sur Jérusalem fut-il exécuté? b) De quelle façon la déclaration de Jéhovah dans Jérémie 51 : 36-38 s'accomplirait-elle sur Babylone?

8. a) Quels banquets Jéhovah prépara-t-il pour les hommes puissants de Babylone? b) De quelle façon furent-ils plongés dans un "sommeil qui devait durer un temps indéfini"?

9. a) Expliquez Jérémie 51 : 41, concernant Schéschac ou Babylone. b) Dans quel sens Babylone a-t-elle été couverte par les flots de la mer

(Jérémie 51 : 42)? c) Comment la prophétie de Jérémie 51 : 43, 44 s'est-elle accomplie? d) De quelle façon les prêtres de Babylone s'efforcèrent-ils de justifier la chute humiliante de Babylone, mais comment Cyrus apprit-il la vérité à ce sujet?

10. a) Après avoir écouté les paroles de la prophétie de Jérémie, que devaient faire les Israélites, et à quel avertissement approprié devaient-ils prendre garde? b) Dans Jérémie 51 : 46, de quelles "nouvelles" s'agissait-il, et comment l'expression "dominateur contre dominateur" (Da) peut-elle être rendue et comprise?

11. a) En expliquant à leur façon la chute de Babylone, les prêtres furent-ils à même d'éviter à leurs dieux une nouvelle honte? b) Citez un témoignage prouvant que les Perses abandonnèrent leur politique de tolérance à l'égard des dieux babyloniens.

12. Pourquoi les cieux et la terre pousseraient-ils des cris de joie sur Babylone, lorsque Dieu lui donnerait sa rétribution (Jérémie 51 : 48, 49)?

13. Expliquez Jérémie 51 : 50.

14. a) D'après Jérémie 51 : 51, pour quelle raison déterminante Jéhovah rendit-il son jugement contre Babylone dans le procès? b) Comme Jérémie 51 : 52 nous l'indique, quels seraient, sur ce chef d'accusation, les effets du jugement de Jéhovah?

15. a) D'après Jérémie 51 : 53, quelle fut l'attitude de Babylone à l'égard de Jéhovah? b) Quels cris pousserait-elle au jour de son malheur? c) Dans quel sens les hommes puissants de Babylone s'endormiraient-ils d'un sommeil dont ils ne se réveilleraient pas (Jérémie 51 : 57)?

16. a) Qu'arriva-t-il aux portes de Babylone? b) Comment les peuples se rendirent-ils compte qu'ils avaient peiné pour rien et s'étaient fatigués en vain (Jérémie 51 : 58)?

17. a) A quel usage la copie que Jérémie fit de sa prophétie sur Babylone était-elle destinée? b) Pourquoi Séraja put-il, lors de son séjour à Babylone, réconforter les Israélites qui se trouvaient dans la ville?

18. Comment la chute de Babylone la Grande fut-elle illustrée par l'action de Séraja?

19. a) Pourquoi la prophétie de la Révélation contre Babylone ne pouvait-elle pas s'appliquer à l'ancienne ville de Babylone? b) Pourquoi est-il utile de poursuivre l'examen des prophéties bibliques sur Babylone?

INTENDANT DE VILLE

Dans Romains 16 : 23, l'apôtre Paul, écrivant de Corinthe, envoie les salutations de quelques-uns de ses compagnons de service; par exemple, il dit: "Eraste, l'intendant de ville, vous salue." Eraste était chargé, semble-t-il, des affaires financières de la ville. Au cours des fouilles entreprises à Corinthe en 1929, le professeur T. L. Shear découvrit une dalle ou pavé portant l'inscription suivante: "ERASTVS PRO: AED: S: P: STRAVIT" ("Eraste, procurateur et édile, posa cette dalle à ses frais"). Que l'Eraste dont il est fait mention dans cette inscription soit celui dont parle Paul, cela n'est pas certain, mais la dalle remonte, croit-on, au premier siècle de notre ère. — *Biblical Archaelogy*, de G. Ernest Wright, p. 262.

JÉHOVAH EST-IL TROP EXIGEANT?

IL Y A des gens qui croient que Jéhovah est trop exigeant. Ils jugent que la soumission à tous ses commandements est une exigence abusive. 'Je suis père de famille et dans l'obligation de gagner la vie des miens, diront-ils. S'il me faut prendre soin de ma maison, et en plus lire et étudier régulièrement la Bible, assister aux réunions de la congrégation, et enfin trouver le temps de partager avec d'autres la bonne nouvelle du Royaume de Dieu, n'est-ce pas trop me demander?'

Jéhovah est-il vraiment trop exigeant? Tournons-nous vers l'Autorité en matière de christianisme, le Seigneur Jésus-Christ, et voyons comment il considérait les exigences divines. Il nous dit: "Venez à moi, vous tous qui peinez et qui êtes lourdement chargés, et je vous soulagerai. Mettez sur vous mon joug et devenez mes disciples, car je suis de disposition douce et humble de cœur, et vous trouverez du soulagement pour vos âmes. Car mon joug est bon et mon fardeau est léger." — Mat. 11 : 28-30.

En parlant ainsi, Jésus-Christ ne se vantait pas, mais il donnait à ses auditeurs l'assurance qu'ils seraient traités convenablement s'ils devenaient ses disciples. Il décrivit quelle sorte d'enseignant il était: ni tyrannique ni rude, mais bon. Par ses paroles, il invitait ses disciples à venir à lui, en tant qu'enseignant de disposition douce. S'ils venaient à lui, ils ne se sentiraient pas mal à l'aise en sa présence, car, dans son enseignement, Jésus se montrait compréhensif et patient, et jamais il ne cherchait à en imposer à ses disciples. On pouvait l'approcher et le charger de son faix. Il ne ressemblait pas aux conducteurs religieux à propos desquels il dit: "Malheur à vous aussi qui êtes versés dans la Loi, parce que vous chargez les hommes de fardeaux lourds à porter, mais vous-mêmes, vous ne touchez pas à ces fardeaux d'un seul de vos doigts!" (Luc 11 : 46). Combien Jésus allait agir différemment à l'égard de ses disciples! La voie que ces derniers suivraient serait relativement facile, car le joug de Jésus serait léger par comparaison.

Aujourd'hui, ceux qui sont excédés du péché, de la cupidité et de la méchanceté qui caractérisent le présent sys-

tème de choses, puisent un grand encouragement dans les paroles de Jésus. Les gens au cœur droit sont vraiment las de porter les fardeaux de la fausse religion: hypocrisies, machinations continuelles pour trouver de l'argent, traditions, rites et cérémonies qui ne fournissent aucune réponse à leurs questions ou qui ne font rien pour leur communiquer la foi! Ces servitudes de la fausse religion n'ont apporté aux hommes aucun soulagement réel; par contre, le vrai christianisme procure "du soulagement pour vos âmes". Le fait de devenir un véritable disciple de Jésus-Christ affranchit du dur esclavage au système de choses de Satan et ouvre le chemin de la vie éternelle.

EST-CE TROP POUR NOUS DE FAIRE DES EFFORTS?

Il faut s'attendre que Dieu ait des exigences, que ceux qui recherchent la vie doivent satisfaire. Il a fait coucher ses exigences par écrit; par exemple, il faut absorber la connaissance de Dieu et de son Fils, car cela "signifie la vie éternelle". (Jean 17 : 3.) Il est vrai que cela demande des efforts, mais ne faut-il pas déployer de l'énergie et des efforts pour acquérir une chose qui en vaille la peine? Comment peut-on être agréable à Dieu si l'on est trop paresseux pour étudier les paroles qu'il a inspirées ou qu'on ne trouve pas le temps de s'intéresser à la Parole de vie? Comment trouvera-t-on 'du soulagement pour son âme' si, dédaigneusement, on se refuse à étudier régulièrement les paroles de Dieu, en privé et en s'associant à son peuple? C'est Dieu lui-même qui a pourvu à ces dispositions. Dans la mesure où nous en profiterons personnellement, nous trouverons le soulagement.

Oui, une chose qui en vaut la peine réclame des efforts. Si l'on veut devenir pianiste, va-t-on se contenter de jouer seulement une fois par semaine ou une fois par mois en espérant néanmoins parvenir au but qu'on s'est fixé? Si l'on veut être un bon peintre, ne faudra-t-il pas faire des efforts? Il en est de même des exigences divines relatives à l'obtention de la vie. Des efforts sont nécessaires. Puisque l'humanité en général est née dans le péché et soumise à la condamnation, Dieu est-il trop exigeant en nous demandant d'accepter les dispositions qu'il a prises pour nous accorder la vie éternelle? Non, évidemment. Un jour, un

homme demanda à Jésus: "Seigneur, est-ce que ceux qui sont sauvés sont peu nombreux?" Il lui dit: "Faites de vigoureux efforts pour entrer par la porte étroite, parce que beaucoup, je vous le dis, chercheront à entrer et ne le pourront pas." (Luc 13 : 23, 24). Si des hommes font de vigoureux efforts pour réussir les différentes choses qu'ils poursuivent dans la vie: sports, passe-temps favoris, carrière, plaisirs, etc., à combien plus forte raison devrait-on faire de vigoureux efforts pour atteindre le but le plus rémunérateur qui soit: accomplir fidèlement la volonté de Dieu! Ces efforts seront récompensés par la vie éternelle, "car Dieu n'est pas injuste pour oublier votre œuvre". — Héb. 6 : 10.

Dans le passé, ceux qui furent agréables à Dieu travaillaient; ils faisaient de vigoureux efforts pour accomplir la volonté divine, mais ils n'avaient pas le sentiment que Dieu était trop exigeant. Par exemple, considérez le cas de Noé. Il avait une famille à nourrir, et pourtant il lui fut demandé de construire une arche. C'était une arche immense de trois étages, dont la longueur était presque égale à la moitié de celle du Queen Mary! Ce travail exigea de gros efforts. Et cependant Noé n'a pas dit: 'Jéhovah, je n'ai jamais construit de bateau, même à rames, encore moins une arche immense, un coffre comme celui-là!' Non; au contraire, il est allé de l'avant et s'est mis au travail. Et tout en travaillant, il ne disait pas: 'Jéhovah, je suis si occupé par la construction de l'arche que vraiment je n'ai pas le temps de prêcher!' Noé ne raisonnait pas ainsi, car la Bible nous dit qu'il était "prédicateur de la justice" tout en construisant l'arche et en pourvoyant à l'entretien de sa famille (II Pierre 2 : 5). Croyez-vous que ce fut facile pour lui de faire face à toutes ces obligations? Ou pensez-vous qu'il dut faire de vigoureux efforts? Noé fit réellement de vigoureux efforts, mais ce que Dieu exigeait de lui n'était pas abusif, car cela signifiait la préservation de sa vie et de celle de sa famille.

LE MINISTERE DE JESUS: UN MINISTERE QUI EXIGEA DE VIGOUREUX EFFORTS

La Bible nous fournit l'exemple d'un homme, Jésus-Christ, qui ne s'est jamais plaint que Jéhovah fût trop

exigeant. Lui-même a dit: "Ma nourriture est que je fasse la volonté de celui qui m'a envoyé et que je finisse son œuvre." (Jean 4 : 34). Il prenait plaisir à faire la volonté de son Père, et il s'appliqua à prêcher la bonne nouvelle du Royaume. Aujourd'hui, certains diront peut-être: 'Justement! Voilà ce qui est trop pour moi: assurer mes études, assister aux réunions et participer au ministère. Ah! Si j'étais parfait comme Jésus!' Que dites-vous? Il est vrai que Jésus était parfait, mais cela ne l'empêchait pas d'être fatigué à certains moments. Il était fatigué physiquement, à tel point qu'un jour il s'endormit sur un bateau pendant la traversée d'un lac, et cette fatigue était consécutive aux efforts vigoureux qu'il avait déployés dans le ministère (Luc 8 : 22, 23). Une autre fois, il voulut emmener ses apôtres à part, dans un endroit solitaire afin qu'ils 'se reposent un peu'. Il y avait tant d'allants et de venants qu'il n'était même pas commode de prendre un repas. Mais les gens apprirent où ils allaient, et une grande foule les accueillit à leur descente du bateau. Jésus a-t-il dit alors: 'Nous sommes trop fatigués pour vous parler du Royaume de Dieu.' Non, le récit biblique nous apprend qu' "il fut ému de pitié pour eux, parce qu'ils étaient comme des brebis sans berger. Et il se mit à leur enseigner beaucoup de choses". (Marc 6 : 30-34.) Quel exemple merveilleux!

Il en est de même des véritables disciples de Jésus-Christ. Ils ont un emploi du temps très chargé, et parfois, ils ont besoin de partir pour se reposer un peu. Mais leur préoccupation essentielle est le service de Dieu, et ils témoignent une grande sollicitude à l'égard des gens qu'ils aident. Comme pour Jésus, leur nourriture, ce qui les soutient et leur procure du soulagement, est de faire la volonté de leur Père qui est dans les cieux.

Peu de temps avant de subir l'épreuve suprême, Jésus trouva ses disciples en train de dormir: "Ainsi, vous n'avez pas pu veiller une heure avec moi? dit-il. Veillez sans cesse et priez continuellement, afin que vous n'entriez pas en tentation. L'esprit, certes, est ardent, mais la chair est faible." (Mat. 26 : 40, 41). En effet, malgré notre désir d'être forts, la chair peut être faible. Mais que fit l'homme parfait Jésus? Il se tourna vers son Père céleste dans la

prière, et le récit nous apprend qu'il pria à trois reprises différentes.

Si parfois nous nous sentons un peu faibles, abattus ou découragés parce que nous n'arrivons pas à faire tout ce que nous voulons ou nous efforçons de faire, nous ne devrions pas être surpris de ce qui nous arrive. Pourquoi? Le Fils de Dieu ne comptait-il pas sur Jéhovah pour le fortifier, et ne se tournait-il pas vers lui? Aussi devons-nous nous attendre à devoir agir comme lui. La prière nous donnera la force de continuer. Il vaut mieux prier que de dire: 'Jéhovah, tu m'as donné trop à faire: absorber la connaissance, prendre soin de ma famille, assister aux réunions et prêcher ton Royaume.' En réalité, ce que Jéhovah nous a donné à faire est destiné à assurer notre protection, car les tâches et les exigences relatives au Royaume sont si nombreuses et si absorbantes que nous n'avons pas le temps de nous mêler aux affaires de ce monde.

Considérez aussi l'exemple des premiers chrétiens. Jetés aux lions pour avoir fidèlement servi Jéhovah, ils auraient pu dire: 'Voyons! Quel mal y a-t-il à répandre une pincée d'encens devant le buste de César? Il n'y a pas de mal à cela. Jéhovah est trop exigeant.' Non, plutôt que de faire des compromis, ils préféraient être jetés en pâture aux lions. Ils ne considéraient pas l'intégrité comme une exigence divine exagérée. Ils savaient que Dieu leur rendrait la vie par la résurrection d'entre les morts.

LE POINT DE VUE DE PAUL SUR LA QUESTION

Nous avons parfois le sentiment qu'on exige trop en demandant d'aller à la réunion par mauvais temps ou de sortir dans le ministère. Notre santé n'est peut-être pas très brillante. Mais évoquons un instant toutes les épreuves traversées par l'apôtre Paul; nous verrons alors que, dans la plupart des cas, nos difficultés sont des taupinières en comparaison: "Sont-ils ministres de Christ? (...) Je le suis d'une manière plus remarquable: dans les travaux plus abondamment, dans les prisons plus abondamment, sous les coups excessivement, souvent près de la mort. Des Juifs j'ai reçu cinq fois quarante coups moins un, trois fois j'ai été battu de verges, une fois j'ai été lapidé, trois

fois j'ai fait naufrage, j'ai passé une nuit et un jour dans l'abîme; (...) travail et peine, souvent nuits sans sommeil, faim et soif, bien des fois abstinence de nourriture, froid et nudité." (II Cor. 11 : 23-27). Paul a dit aussi: "Outre ces choses qui sont extérieures, il y a ce qui se précipite en moi jour après jour, le souci de toutes les congrégations." (II Cor. 11 : 28). En plus de ses propres difficultés, Paul avait le souci des congrégations. Aujourd'hui, nombreux sont les surveillants et les serviteurs qui, à son exemple, veillent tard le soir pour essayer de prendre des dispositions pour aider celui-ci ou celui-là, ou pour se rendre utiles à la congrégation.

Ce ne fut certainement pas facile pour Paul d'affronter les épreuves que nous venons d'énumérer, pourtant il ne dit pas qu'elles étaient trop lourdes. Il savait qu'il faisait la volonté de Dieu, et il était heureux de servir ses frères chrétiens. C'est pourquoi il dit: "Je suis rempli de consolation, je déborde de joie au milieu de toute notre affliction." — II Cor. 7 : 4.

LA BONNE MANIÈRE DE CONSIDERER LES EXIGENCES DIVINES

Nous avons parfois l'impression que les résultats que nous obtenons dans le ministère sont insuffisants. Ils ne sont pas spectaculaires. Mais Jéhovah ne demande pas quelque chose de spectaculaire. Il veut simplement que nous prêchions cette bonne nouvelle du Royaume de notre mieux, et que nous ne cessions de progresser dans la connaissance et de produire les fruits de son esprit saint.

Mais certains peuvent dire: 'Je suis si faible; je voudrais tant avoir la force. Ah! Si j'étais encore jeune!' Mais ne parlez pas ainsi. Souvenez-vous des paroles de Paul: "Je prends plaisir dans les faiblesses, dans les insultes, dans les cas de nécessité, dans les persécutions et les difficultés, pour Christ. Car lorsque je suis faible, c'est alors que je suis puissant." (II Cor. 12 : 10). Est-ce mal d'avoir des soucis et de manquer de résistance physique? Non, pas nécessairement. Quand nous sentons que nous sommes à bout de force, c'est alors que nous devenons puissants en Jéhovah, en son esprit et en sa Parole.

Le fait que Dieu nous ait encouragés à travailler beaucoup dans l'œuvre du Seigneur, exige que nous soyons honnêtes avec nous-mêmes (I Cor. 15 : 58). Jésus a dit: "A celui à qui on a beaucoup donné, beaucoup sera demandé." (Luc 12 : 48). Qu'avons-nous reçu sous le rapport des dons précieux comme l'énergie, la santé et le temps pour étudier la Bible et participer au ministère? Si l'on nous a beaucoup donné, alors beaucoup, mais pas trop, nous sera demandé. Il nous faut faire des efforts en rapport avec notre situation particulière, et multiplier ces efforts quand nous sommes en mesure de le faire, en priant même pour que des conditions plus favorables nous donnent l'occasion de faire davantage.

Puisque la carrière du chrétien est comparée par l'apôtre Paul à une course, Dieu exige que nous courions "avec endurance la course qui nous est proposée" et que nous parvenions au but. Il nous indique la manière de courir pour remporter le prix, c'est-à-dire en ôtant tout fardeau ou poids qui gênerait notre course. Si celle-ci est parfois pénible, c'est peut-être parce que vous l'avez rendue vous-même pénible en multipliant et en prolongeant vos veilles pour vous divertir, plutôt que de chercher l'occasion de réparer vos forces. Fixez toujours les yeux sur le but que vous vous êtes proposé. Jéhovah n'est pas trop exigeant; ses exigences ont simplement pour but de révéler où est notre cœur et de nous aider à remporter le prix. — Héb. 12 : 1.

Que votre appréciation de la vérité reste profonde! Ne cessez jamais d'exprimer à Dieu votre reconnaissance pour le privilège que vous avez d'être du nombre de ses serviteurs et d'avoir l'espoir d'obtenir la vie éternelle dans son ordre nouveau et juste; gardez présente à l'esprit la nécessité impérieuse qu'il y a pour les autres de connaître la vérité et de prendre maintenant position pour Jéhovah. Faites preuve d'équilibre en assumant vos responsabilités. Si vous agissez ainsi, vous n'aurez jamais le sentiment que Jéhovah est trop exigeant.

Trouvez la réponse à vos QUESTIONS BIBLIQUES

PARMI les chercheurs de trésors, il y en a qui cherchent de l'or ou de l'argent, d'autres, des pierres précieuses, et quelques-uns des trésors cachés. Chercher dans la Parole de Dieu, la sainte Bible, la connaissance exacte qui procurera la vraie sagesse, c'est aller à la découverte d'un des trésors les plus rémunérateurs qui soit. Aussi nous est-il dit dans Proverbes 2 : 4, 5 (*AC*): "Si tu la cherches (ne cesses de la chercher, *NW*) comme l'argent, et si tu la creuses comme pour découvrir un trésor, alors tu comprendras la crainte de Jéhovah, et tu trouveras la connaissance de Dieu."

Les trésors inestimables de "la connaissance de Dieu" sont réservés à ceux qui, tel un chercheur de trésors opiniâtre, veulent les découvrir. Faites-vous preuve d'assiduité pour trouver les réponses à vos questions bibliques? Comment pouvez-vous augmenter votre efficacité sous ce rapport?

Vous *avez* toujours la *faculté* d'interroger quelqu'un d'autre. Mais est-ce là la première pensée qui devrait venir à l'esprit de l'étudiant de la Bible? Non, car la Parole de Dieu nous conseille de 'ne pas cesser de la chercher', et elle dit encore: "Fais ton possible pour te présenter, approuvé, à Dieu, comme un ouvrier qui n'a pas à avoir honte, exposant correctement la parole de vérité." (II Tim. 2 : 15). Que dire de ceux qui ont toujours recours aux autres? Il est peu probable qu'ils aient fait leur possible pour trouver les réponses à leurs questions, du moins dans de nombreux cas. Le fait que certains écrivent fréquemment à la Société pour poser des questions sur de nombreux points, alors que d'autres ne le font pas, semble prouver ce que nous venons de dire. C'est pourquoi faites votre possible pour trouver les réponses à vos questions bibliques. Mais que pouvez-vous faire pour réussir à découvrir les trésors de connaissance contenus dans la Parole de Dieu?

LISEZ LE RECIT BIBLIQUE, VERIFIEZ LE CONTEXTE

Pour trouver les réponses à vos questions, l'un des moyens les plus efficaces et le plus souvent négligé consiste à lire dans la Bible le passage qui a fait surgir la question. Examinez-le soigneusement, sans oublier de lire le contexte, les versets qui le précèdent et ceux qui le suivent. Voici une question biblique, souvent posée, à laquelle on pourrait répondre si on suivait ce conseil: Où Caïn, le fils aîné d'Adam et Eve, prit-il sa femme?

Pourquoi ne pas consulter la Bible pour trouver la réponse? Etudiez le récit rapporté dans la Bible sans vous contenter d'un examen rapide. Lisez les chapitres quatre et cinq de la Genèse. Vous verrez qu'au chapitre 4, verset 16, il est simplement dit que Caïn "habita dans la terre de Nod [Nod (exil), *La*]" et non qu'il y alla pour chercher une femme. Nous lisons au verset suivant: "Caïn connut sa femme; elle conçut, et enfanta Hénoc." Or, si vous poursuivez votre lecture, vous lisez au chapitre 5, verset 4: "Et il [Adam] engendra des fils et des filles." Eve donna donc à Adam des filles aussi bien que des fils. Et puisque la Bible dit clairement que Dieu a créé seulement un homme et une femme, Caïn a dû choisir sa femme parmi ses sœurs, et peut-être épousa-t-il sa sœur la plus âgée. Comme la famille humaine était proche de la perfection à cette époque-là, une telle union n'avait pas alors les effets préjudiciables qu'elle aurait aujourd'hui. En réalité, ce n'est que plus tard que Dieu interdit aux Israélites de contracter de tels mariages (Lév. 18 : 11). Toutefois, comme vous le voyez, c'est souvent en lisant le récit biblique et son contexte que vous obtiendrez la seule réponse logique à vos questions bibliques.

Genèse 18 : 22 (*AC*) soulève une autre question; ce passage parle de trois anges qui, sous une forme humaine, apparurent à Abraham et lui dirent que Sara, sa femme, aurait un fils: "Les hommes partirent et s'en allèrent vers Sodome; et Abraham se tenait encore devant Jéhovah." Mais, dira-t-on, comment Jéhovah pouvait-il se tenir devant Abraham puisque les anges étaient partis? La lecture attentive du contexte vous apprendra que les *trois* anges qui apparurent sous une forme humaine ne sont pas tous partis.

En effet, au début du chapitre suivant, il est écrit: "Les deux anges arrivèrent à Sodome le soir." Ce sont donc *deux* anges, et non pas trois, qui quittèrent Abraham pour aller vers Sodome. Il faut logiquement en conclure qu'un ange a dû rester en arrière, se tenir devant Abraham, et cet ange représentait Jéhovah. Le représentant angélique de Jéhovah ne s'était pas encore retiré, il se tenait toujours devant Abraham, de sorte que ce dernier pouvait le voir.

Un autre exemple qui prouve bien la nécessité de lire soigneusement le contexte d'une citation biblique, nous est donné par la question suivante: Par qui Joseph fut-il vendu en Egypte? Genèse 37 : 28 (*Da*) nous dit: "Et les hommes madianites, des marchands, passèrent. Et ils tirèrent Joseph de la citerne et le firent remonter; et ils vendirent Joseph pour vingt pièces d'argent aux Ismaélites; et ceux-ci emmenèrent Joseph en Egypte." Après une lecture rapide de ce verset, certains ont conclu que c'étaient en réalité les marchands madianites qui avaient fait remonter Joseph de la citerne pour le vendre aux Ismaélites qui, eux, l'emmenèrent en Egypte. Mais ce point de vue est-il correct?

La lecture attentive du contexte nous apprend, au verset 27 du même chapitre, que ce sont les frères de Joseph qui résolurent de le vendre aux Ismaélites. Or, le dernier verset du chapitre dit: "Et les Madianites le vendirent en Egypte." Quelle conclusion tirez-vous de cette lecture? Vous pensez peut-être que les Madianites étaient aussi appelés Ismaélites ou bien que les marchands madianites faisaient partie de la caravane ismaélite, et que c'est à eux que Joseph fut vendu par ses frères. Si vous poursuivez votre lecture, vous obtiendrez la confirmation de cette pensée, dans Genèse 45 : 4, 5, où Joseph dit lui-même: "Je suis Joseph, votre frère, que vous avez vendu pour être mené en Egypte." Ainsi, en lisant l'ensemble du récit, vous obtenez le point de vue convenable sur la question, à savoir que ce ne sont pas les marchands madianites qui ont fait remonter Joseph de la citerne pour le vendre ensuite aux Ismaélites, mais que ce sont les propres frères de Joseph qui l'ont vendu aux marchands. Ismaélites et Madianites étaient apparentés par leur ancêtre Abraham.

LES DICTIONNAIRES BIBLIQUES

Si vous avez un dictionnaire biblique dans votre bibliothèque, vous pouvez vous en servir pour obtenir la confirmation de la réponse à la question précitée au sujet de Joseph. Par exemple, de nombreux dictionnaires bibliques vous apprendront, sous le titre "Madianites" ou "Ismaélites", que les deux noms sont parfois employés l'un pour l'autre. Ou bien si vous cherchez le mot "Joseph" dans *The New Bible Dictionary* de Douglas, vous trouverez l'explication suivante:

> "Qui a vendu Joseph pour qu'il soit mené en Egypte? (...) La caravane était une caravane d'Ismaélites, et elle comprenait sous cette désignation des Madianites ou Médanites; les mots sont interchangeables. L'emploi simultané des termes se présente très nettement dans Jdg viii. 24 [Juges 8 : 24] qui dit clairement que les Madianites, défaits par Gédéon, 'avaient des anneaux d'or, car ils étaient Ismaélites'."

Les dictionnaires bibliques seront donc utiles, surtout pour fournir des renseignements sur les peuples dont parle la Bible, l'histoire biblique, les noms, la géographie, la vie quotidienne des gens, leurs occupations, etc. Toutefois, il faut s'en servir avec prudence, surtout quand ils traitent de questions doctrinales.

RENVOIS

Les renvois bibliques rendent un service particulièrement précieux. Il existe de nombreuses Bibles avec parallèles, mais sous ce rapport, l'édition en gros caractères de la *Traduction du monde nouveau* (en anglais) est des plus utile. Elle contient en marge des citations bibliques, et les renvois à ces citations sont indiqués par des symboles. A la page 24 de la préface de cette Bible, il est dit que ces symboles "vous guideront vers des renseignements utiles, tels que passages parallèles, particularités géographiques et biographiques, endroits où vous retrouverez les passages cités, etc.".

Ainsi, en utilisant les renvois de cette édition de la *Traduction du monde nouveau*, vous trouverez souvent des renseignements utiles. C'est ainsi qu'en ce qui concerne la

question relative à Joseph, vous trouvez après les mots "marchands madianites" un renvoi qui invite le lecteur à se reporter à Genèse 25 : 2. Ce dernier verset vous apprend que Madian était l'un des fils que Ketura enfanta à Abraham. Ce renseignement est utile car il nous indique que les Ismaélites et les Madianites avaient un ancêtre commun, à savoir Abraham, et nous aide à mieux comprendre les rapports étroits qui les liaient les uns aux autres, ce qui justifie le fait que leurs noms sont employés alternativement l'un pour l'autre.

On obtiendra une foule de renseignements en tenant compte des renvois. On pourrait se demander pourquoi Jésus a dit juste avant de mourir: "Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?" (Mat. 27 : 46). En consultant la Bible avec parallèles, nous serons renvoyés au Psaume 22 : 2, où nous retrouverons les paroles précitées prononcées par Jésus, et qui avaient été prédites; en accomplissement de la prophétie, Jésus les prononça à l'instant même où il semblait abandonné de Dieu.

CONCORDANCES

Un ouvrage qui se révèle aussi d'une grande utilité pour trouver la réponse à nos questions, est la concordance de la Bible; c'est un index alphabétique des mots contenus dans la Bible, avec l'indication des passages où ils se trouvent. Il y a plusieurs sortes de concordances; les unes sont volumineuses et complètes, les autres sont plus petites et ne mentionnent que les mots importants. Sous ce rapport, la partie intitulée "Mots bibliques importants et références", qui se trouve à la fin de la *Traduction du monde nouveau* des Ecritures grecques chrétiennes, fournit une aide précieuse.

On peut se servir de cette partie de la Bible de différentes façons. Par exemple, supposons que vous désiriez être renseigné sur la question de la "foi". Pour trouver certains des passages les plus importants de la Bible se rapportant à ce sujet, il vous suffit de chercher le mot clé "Foi" dans l'index à la fin de votre Bible. Vous trouverez là un certain nombre de citations bibliques qui vous seront utiles, telles que Hébreux 11 : 6: "Sans la foi, il est impossible de

lui plaire (à Dieu)", et Jacques 2 : 26: "La foi sans les œuvres est morte."

Peut-être vous souvenez-vous des paroles suivantes de Jésus-Christ: "Tous ceux qui prendront l'épée périront par l'épée", mais vous avez oublié dans quel passage biblique elles se trouvent. La concordance viendra à votre secours. En regardant par exemple sous le mot clé "EPEE", vous trouverez la référence que vous cherchez: Matthieu 26 : 52. Vous l'avez trouvée en consultant la partie intitulée "Mots bibliques importants et références" qui se trouve à la fin de la *Traduction du monde nouveau* des Ecritures grecques chrétiennes. Utilisez donc les concordances de la Bible pour votre plus grand profit.

"INDEX DES PUBLICATIONS DE LA SOCIETE"

Le *Watch Tower Publications Index,* 1930-1960, avec ses suppléments qui paraissent chaque année, est, de tous les ouvrages vous permettant de trouver les réponses à vos questions bibliques, l'un des plus précieux. En consultant cet *Index,* qui comprend un index des sujets traités et un index des textes cités, vous disposez d'un guide précieux qui vous mènera vers un trésor de renseignements où vous trouverez la réponse à vos questions.

Supposons que vous soyez en train de lire la Bible et que vous arriviez à II Chroniques 36 : 20, 21, où il est question des soixante-dix années de désolation qui allaient s'abattre sur Juda "afin que s'accomplît la parole que Jéhovah avait dite par la bouche de Jérémie, jusqu'à ce que le pays eût joui de ses sabbats". Vous pourriez vous demander pourquoi Jéhovah imposa soixante-dix années de désolation. Les Israélites avaient-ils omis d'observer les sabbats pendant soixante-dix ans, ou bien ce nombre est-il symbolique? En consultant le supplément de l'*Index* de 1963, vous trouverez, dans l'index des textes cités, en regard de II Chroniques 36 : 21, une référence au livre *"Babylone la Grande est tombée!" Le Royaume de Dieu a commencé son règne!* (angl.) Ce livre nous indique, à la page 164, que le nombre soixante-dix est symbolique. De plus, en vous reportant à l'*Index* pour 1930-1960, votre attention sera attirée sur le livre *"Le Royaume s'est approché",* où vous lirez:

"Tant que les Israélites furent fidèles à leur alliance, ils observèrent les sabbats de la terre, quoique le nombre de ceux-ci ne soit pas rapporté. Soixante-dix (multiple de 10 et de 7) symbolise la plénitude: 10 exprime la perfection terrestre, et 7 la perfection dans le domaine spirituel ou céleste. Le nombre 70, employé par Jéhovah, est le symbole de l'ensemble des années sabbatiques que les Israélites omirent d'observer. Il imposa donc au pays soixante et dix ans de désolation pendant lesquels la terre obtint le repos dont elle avait été frustrée." — Pages 165 et 166.

Mais dans le *Watch Tower Publications Index,* il y a non seulement l' "index des textes cités", mais encore l' "index des sujets traités". Pour la plupart de vos questions, il sera sans doute préférable que vous consultiez ce dernier. Jésus fut-il cloué au poteau conformément à la coutume juive ou à la coutume romaine? Jetez un regard sous le mot "Impalement" (Poteau de torture), et vous verrez un sous-titre "Coutume juive", qui vous renverra à *La Tour de Garde* du 1er décembre 1952, page 367; ce périodique décrit les coutumes des Juifs et des Romains relatives à la mort d'un condamné sur le poteau. Les Juifs avaient l'habitude de mettre le criminel sur le poteau après son exécution; les Romains le pendaient vivant. Jésus fut donc mis à mort suivant la coutume romaine.

Le *Watch Tower Publications Index* peut donc vous aider à trouver les réponses à nombre de vos questions bibliques. En possédez-vous un exemplaire? Si oui, servez-vous-en et consultez aussi ses suppléments. Vous pouvez en retirer un maximum de profit en conservant vos *Bulletins,* vos périodiques *Réveillez-vous!,* ou en vous procurant les volumes reliés de ce périodique à la fin de l'année. Même si vous n'avez pas toutes les publications de la Société, l'*Index* vous sera très utile, car la plupart des publications seront probablement à votre disposition à la bibliothèque de la Salle du Royaume des témoins de Jéhovah, située à proximité de votre domicile.

Faites donc un bon usage des nombreux instruments dont vous disposez pour trouver "la connaissance de Dieu". N'oubliez pas de lire le contexte quand une question vient à votre esprit à propos d'un certain texte biblique. Les dictionnaires de la Bible vous seront utiles. Utilisez les renvois et servez-vous d'une concordance; si vous en avez la

possibilité, n'omettez jamais de consulter le *Watch Tower Publications Index.* Si vous vous servez de ces instruments de recherche, vous serez rarement amené à interroger les autres. Non seulement vous trouverez la réponse à vos questions, mais vous serez heureux de constater que *vous* pouvez le faire seul. Vous augmenterez en même temps votre maturité spirituelle. De nombreux trésors vous attendent! Puissiez-vous être un chercheur habile et enrichir votre connaissance!

LE CONCILE ŒCUMENIQUE VATICAN II REAFFIRME LA REALITE DE L'ENFER

L'ENFER n'est pas un sujet populaire. C'est pourquoi, en général, théologiens et membres du clergé n'en parlent pas. C'est ainsi qu'un éminent prédicateur protestant de la ville de New York a noté, dans son livre *Heaven and Hell,* qu'en l'espace de soixante ans environ, ce sujet n'a fait l'objet d'aucun sermon dans son église, l'une des plus grandes et des plus riches de la ville.

C'est manifestement à cause de cette répugnance du clergé à prêcher l'enfer comme étant un lieu de tourments éternels que, dans sa troisième session, Vatican II s'est cru obligé de réaffirmer la croyance catholique romaine en la réalité de l'enfer comme lieu de tourments éternels. Une dépêche UPI rapporte ce qui suit: "Le concile œcuménique (...) a approuvé à la quasi-unanimité, par quatre tours de scrutin, un texte qui invite l'Eglise à prendre chaque jour conscience de son avenir dans le ciel. Le texte, qui composera le chapitre VII d'une brochure traitant de l'Eglise, a été amendé pour réaffirmer la réalité de l'enfer en tant que lieu de châtiment éternel pour les péchés." — *Democrat and Chronicle,* Rochester, New York, 20 octobre 1964.

Une semaine plus tard seulement, le *New York Times* rapporta ce qu'un prélat aurait déclaré au concile à ce sujet: "Des millions d'hommes ne comprennent pas comment Dieu le Père pourrait condamner un individu à l'enfer pendant toute l'éternité pour le seul fait d'avoir mangé

de la viande un vendredi, le rangeant ainsi dans la même catégorie qu'un athée adultère. L'état d'esprit responsable de cette législation est attribuable, semble-t-il, plus à un respect des lois qu'à un souci purement religieux, et il fait de l'Eglise un objet de raillerie." On peut noter cependant que si le prélat trouve à redire à l'enseignement des tourments éternels, c'est uniquement à cause des raisons qui provoquent un tel châtiment.

Au fait, qu'est-ce que la "réalité de l'enfer"? Bien qu'il y ait un certain désaccord entre les théologiens catholiques romains quant à la nature des souffrances dans l'enfer, ils s'accordent néanmoins pour affirmer qu'il s'agit de souffrances ardentes et éternelles. Quant à leur nature, un porte-parole éminent de l'Eglise catholique romaine aux Etats-Unis, dit ceci: "Les gens qui sont en enfer sont complètement et désespérément damnés (...). Ils doivent continuer à vivre une existence diminuée et malheureuse. Il ne semble pas qu'il puisse y avoir, pour les damnés, de souffrance plus grande que d'être privés de Dieu. C'est de beaucoup l'aspect le plus cruel de ce qu'on entend par âme damnée. (...) A maintes reprises, notre Seigneur a choisi le mot 'feu' pour décrire la cause de la souffrance en enfer. L'Eglise catholique a toujours vu dans ses propres paroles l'expression d'un feu réel qui atteindrait les âmes damnées et leur procurerait des souffrances semblables à celles que nous ferait une brûlure par le feu (..:). [Toutefois,] le feu de l'enfer ne s'éteint jamais, n'éclaire pas et ne détruit pas." — *What Happens After Death,* Conseil suprême, Chevaliers de Colomb.

QU'ENSEIGNE LA BIBLE?

Qu'en est-il de cet enseignement d'un enfer de feu où les pécheurs sont tourmentés éternellement? La Bible enseigne-t-elle cette doctrine?

Absolument pas! Au commencement Dieu avertit Adam en ces termes: "Le jour où tu en mangerais [du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal], tu mourrais certainement", et non pas: 'tu irais dans les tourments éternels'. Et quand l'homme désobéit, Dieu ne changea pas cette loi *ex post facto,* après l'accomplissement de l'acte, mais il dit à Adam: "C'est à la sueur de ton visage que tu

mangeras le pain, jusqu'à ce que tu retournes à la terre dont tu as été tiré; car tu es poussière, et tu retourneras en poussière." Dieu ne dit pas à Adam qu'il irait dans un enfer de feu, mais qu'il retournerait à la terre. — Gen. 2 : 17; 3 : 19*.

Comme Adam avait commis un péché volontaire impardonnable, ayant ainsi apporté la mort à toute la race humaine, où retourna-t-il? Aux tourments éternels? Non évidemment. Il retourna au lieu d'où il avait été tiré. Et où se trouvait-il avant sa création? Dans un état de non-existence, comme la terre inanimée. Donc, s'il devait retourner au lieu où il était auparavant, où irait-il? Dans un enfer de feu, pour y souffrir des tourments indescriptibles? Non, mais dans un état de non-existence. En d'autres termes, Adam fut détruit lorsqu'il mourut. Cette déclaration est en harmonie avec les paroles du psalmiste: "Le Seigneur veille sur tous ceux qui l'aiment, mais il fera périr tous les méchants [il marque tous les méchants pour la destruction, *version catholique romaine de Mgr R. A. Knox*]." Lorsqu'il pécha, de propos délibéré, Adam fut 'marqué pour la destruction' par Dieu, et au bout de 930 ans, il mourut. — Ps. 144 : 20 (145 : 20 dans *Segond*).

Raisonnons sur ce sujet. La Bible nous apprend que la vie est un don de Dieu. En outre, elle met en contraste, non la vie dans le ciel avec la vie en enfer, mais la vie avec l'absence de vie, c'est-à-dire la mort: "Je prends aujourd'hui à témoin le ciel et la terre contre vous: je mets devant toi vie et mort." (Deut. 30 : 19). Ayant été créé, puis animé du souffle de vie, Adam reçut le don de la vie. Mais du fait qu'il n'apprécia pas ce don, comme ses actions l'ont prouvé, Dieu le lui retira.

Il est parfaitement juste et raisonnable qu'un donateur fixe certaines conditions au don qu'il fait, et l'obéissance était la condition que Dieu fixait au don de la vie. Cette condition n'était ni déraisonnable ni injuste. Adam ne l'ayant pas remplie, Dieu lui retira le don de la vie, ce qui entraîna sa mort et celle d'Eve. Quant à leurs descendants, ils ne purent hériter ce que leurs parents ne possédaient

---

* Toutes les références bibliques non suivies d'une abréviation se rapportent à la version catholique des "Moines de Maredsous".

pas eux-mêmes, aussi naquirent-ils héritiers du péché qui conduit à la mort. Ce qui précède est en harmonie avec la règle suivante: "Car le salaire du péché, c'est la mort; tandis que le don de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ, notre Seigneur." — Rom. 6 : 23.

Ce principe se rencontre dans les lois données par Dieu à Israël. Le châtiment le plus sévère pour un crime était la mort par lapidation, châtiment relativement miséricordieux, car une pierre lancée à la tête suffisait à plonger le condamné dans l'inconscience. Après la mort, le corps du coupable était pendu à un arbre pour servir d'avertissement, ou bien, dans le cas d'un crime notoire, il était brûlé. Mais on ne faisait subir aucun tourment prolongé, même aux pécheurs volontaires. Pour des fautes moins graves, on infligeait des amendes et parfois des coups de fouet ou de lanière de cuir, sans que le nombre de coups excédât jamais quarante. Le fait même que Dieu limitait le nombre des coups indique que ce n'était pas un Dieu qui ferait subir des tourments éternels. — Deut. 25 : 3.

On pourrait demander: Quelle sorte de péché pourrait bien mériter les tourments éternels? Même les institutions humaines interdisent les châtiments inhabituels et cruels. L'homme serait-il plus aimant et plus juste que Dieu? Le principe même de Dieu: œil pour œil, vie pour vie, élimine les tourments éternels. Quel péché serait bien passible d'une éternité de torture? Quel est ou quel serait l'avantage d'un tel châtiment? Détruire les méchants, c'est s'en débarrasser, pourrait-on dire, mais quel profit y a-t-il à les laisser vivre et à les tourmenter éternellement? — Deut. 32 : 4; I Jean 4 : 8.

En outre, selon la Bible, "au commencement, Dieu créa les cieux et la terre". S'il existe un enfer, comment se fait-il que la Bible ne parle jamais de sa création? Et si Dieu a créé un tel lieu, quand l'a-t-il fait? Avant le péché d'Adam? — Gen. 1 : 1.

Mais certains diront peut-être: "Les Ecritures ne se réfèrent-elles pas à un châtiment par le feu?" Si, Jésus en parle dans ses paraboles ou comparaisons, ainsi que dans le livre de l'Apocalypse. Mais notons que, dans tous ces exemples, il emploie un langage symbolique. Par exemple, dans la parabole de l'homme riche et de Lazare, ce dernier

est représenté comme étant porté dans le sein d'Abraham. L'est-il au sens littéral du mot? Non, bien entendu. Les tourments de l'homme riche dans la flamme ne sont pas non plus des tourments au sens propre du terme. Il ne faut pas non plus prendre au sens littéral la remarque suivante de Jésus: "Si ton œil est pour toi une occasion de chute, arrache-le; mieux vaut pour toi entrer borgne dans le royaume de Dieu, que d'avoir les deux yeux et d'être jeté dans la géhenne du feu (le feu de l'enfer, *Saci*), là où leur ver ne meurt point et le feu ne s'éteint pas." De même que Jésus ne voulait pas dire qu'il nous fallait nous arracher les yeux au sens propre du mot, de même il ne parlait pas de l' "enfer de feu" au sens littéral. — Marc 9 : 47, 48; Luc 16 : 19-31.

Mais pourquoi Jésus employa-t-il cette comparaison? Dans Marc 9 : 47, 48, il faisait allusion à la vallée appelée *Gehenna*, mot grec rendu dans ce passage par "enfer" dans la *Bible de Saci*. On jetait dans cette vallée les immondices de la ville et, d'après certains, les cadavres des criminels jugés indignes d'une sépulture décente et de la résurrection. Le fait d'être jeté dans la Géhenne de feu symbolisait donc la destruction éternelle, sans espoir de résurrection. On rencontre une expression semblable à celle dont Jésus se servit, dans Esaïe 66 : 24, où il est dit que ce sont les "cadavres" dont "leur ver ne mourra pas et leur feu ne s'éteindra pas".

FONDEE SUR UN FAUX ENSEIGNEMENT

Le faux enseignement des tourments éternels est, en réalité, fondé sur un autre enseignement erroné, celui de l'immortalité de l'âme. La Bible dit: "Le Seigneur Dieu forma l'homme avec la poussière du sol, et il lui inspira dans la narine un souffle de vie et l'homme devint un être vivant" ou âme vivante (Gen. 2 : 7). L'homme *est* donc une âme, et d'après Ezéchiel 18 : 4 (*Li*), il est dit clairement que l'âme peut mourir, car il y est écrit: "L'âme qui pèche, c'est elle qui mourra." Par conséquent, puisque l'homme est une âme, et qu'à sa mort l'âme meurt, il ne peut y avoir de tourments éternels pour l'homme après la mort, car il

est impossible de tourmenter un mort*. D'autre part, nous lisons dans Ecclésiaste 9 : 5: "Les morts ne savent plus rien; pour eux, plus de récompense." S'ils ne savent plus rien, ils ne peuvent donc pas avoir une existence "diminuée et malheureuse". En outre, les Ecritures nous parlent d'un certain nombre de personnes qui sont sorties de la tombe après leur mort, mais aucune d'entre elles n'a raconté ce qu'elle a vu et ressenti dans la mort, ce qu'elle n'aurait certainement pas hésité à faire si elle avait été consciente dans la mort!

Bien que Vatican II ait réaffirmé sa foi en la réalité de l'enfer comme lieu de tourments éternels, nous voyons donc que les Ecritures n'enseignent pas cette doctrine. D'autre part, cet enseignement n'est ni raisonnable ni juste ni plein d'amour; or, selon la Bible, ces qualités sont le propre de Dieu!

---

* Pour une discussion plus étendue de cette question, voyez l'article "Le Schéol ou Hadès", en deux parties, paru dans le *Bulletin* 6bis/65.

COURRIER BIBLIQUE

● Après que Jéhovah eut frappé les premiers-nés d'Egypte, Pharaon donna aux Israélites l'autorisation de quitter l'Egypte, et il leur dit: "Allez, et bénissez-moi." (Ex. 12 : 32). Qu'entendait-il par ces mots?

Pharaon ne voulait pas dire autre chose que ce qu'il disait: il voulait être béni. Après avoir accordé aux Israélites la permission de partir en prenant leurs brebis et leurs bœufs, il ne voulait pas qu'ils s'en aillent, eux et leur chef Moïse, en le maudissant et en lui souhaitant du mal. Les plaies dont il avait été frappé lui suffisaient. Il acceptait enfin de faire ce que le Dieu d'Israël lui demandait. Puisque les Israélites voulaient emmener leurs bœufs et leurs brebis afin d'offrir des sacrifices à leur Dieu, Pharaon voulait, en leur donnant la liberté d'emmener ces animaux, que lorsqu'ils offriraient des sacrifices à Jéhovah, leur Dieu, ils n'oublient pas d'adresser des supplications en sa faveur et en faveur de son peuple, afin qu'ils soient guéris des effets produits par les plaies qui avaient été déversées sur eux.

Rien ne prouve que Moïse, Aaron et les Israélites aient écouté sa requête et prié Jéhovah en sa faveur. La requête de Pharaon était une chose, l'octroi de cette faveur en était une autre. En réalité, Pharaon avait prouvé qu'il ne méritait pas que Moïse et les Israélites prononcent sur lui une bénédiction car, s'il avait changé son cœur, c'était en l'inclinant davantage vers le mal. Cela est démontré par son comportement à la nouvelle que les Israélites étaient apparemment pris au piège auprès de la mer Rouge; il prit toute son armée et se lança à leur poursuite dans le but de les faire périr ou de les ramener en esclavage en Egypte. Pharaon ne méritait pas de bénédiction. — Ex. 14 : 5-9.

● Dans I Chroniques 2 : 13-15 (*Jé*), pourquoi est-il parlé des sept fils de Jessé, alors que dans le premier livre de Samuel, David est mentionné comme le huitième fils?

Dans I Chroniques 2 : 13-15 (*Jé*), le récit biblique dit que "Jessé engendra Eliab son premier-né, Abinadab le second, Shiméa le troisième, Netanéel le quatrième, Raddaï le cinquième, Oçem le sixième, David le septième." Dans I Samuel 16 : 10, 11 (*Jé*), il est écrit: "Jessé fit ainsi passer ses sept fils devant Samuel, mais Samuel dit à Jessé; 'Yahvé n'a choisi aucun de ceux-là.' Il demanda à Jessé: 'En est-ce fini avec tes garçons?' et celui-ci répondit: 'Il reste encore le plus jeune, il est à garder le troupeau.' " Dans le chapitre suivant de I Samuel, au verset 12, nous lisons: "David était le fils d'un Ephratéen de Bethléhem de Juda, qui s'appelait Jessé et qui avait huit fils."

De ces récits il ressort que l'un des fils qui passèrent devant Samuel est mort avant de se marier et d'avoir des enfants, d'où l'omission de son nom dans I Chroniques 2, où l'on trouve la généalogie de Jessé et d'autres Israélites. Il convient de se rappeler que le premier livre de Samuel a été écrit par Samuel, Gad et Nathan, et qu'il fut achevé vers 1077 avant notre ère. Toutefois, le livre des Chroniques a été écrit par le prêtre Esdras vers 460. Quand il écrivit I Chroniques 2 : 13-16, Esdras omit le nom du fils de Jessé qui était manifestement mort sans laisser d'enfants.

PROGRAMME D'ETUDE

1er mai: ..... pages 2 à 10
8 mai: ..... pages 11 à 22
15 mai: ..... pages 23 à 33

Achevé d'imprimer le 2 février 1966
par l'imprimerie des TEMOINS DE JEHOVAH
81, rue du Point du Jour, 92 - Boulogne-Billancourt (Hts de Seine).